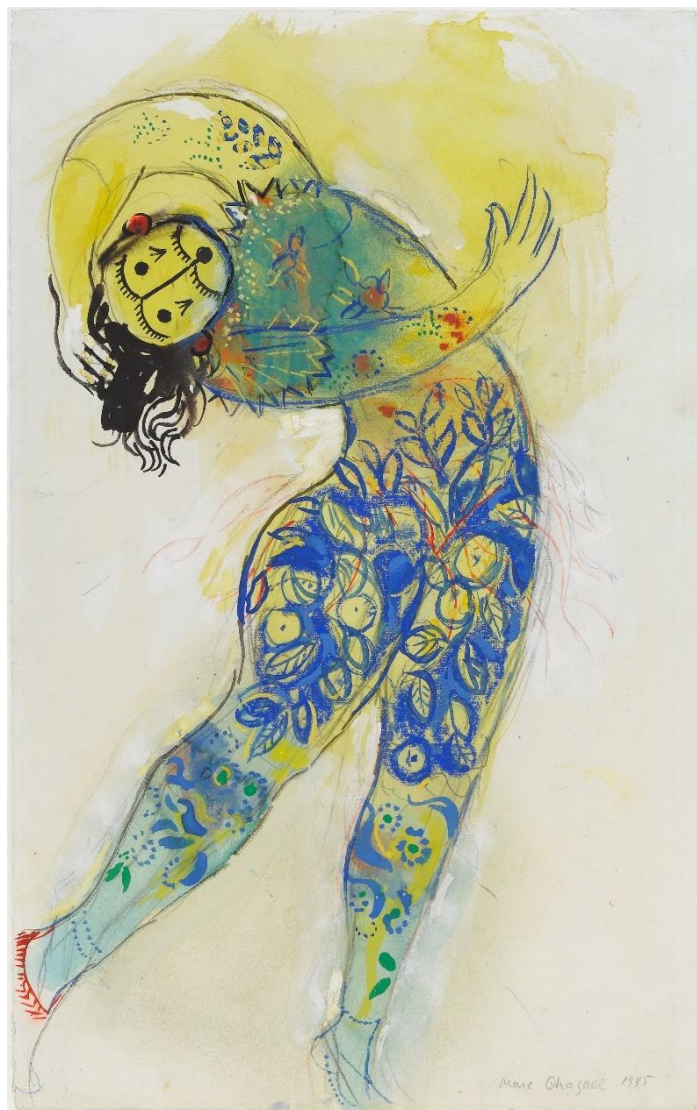


DOSSIER DE PRESSE

Chagall à l'œuvre. Un prêt d'exception au musée

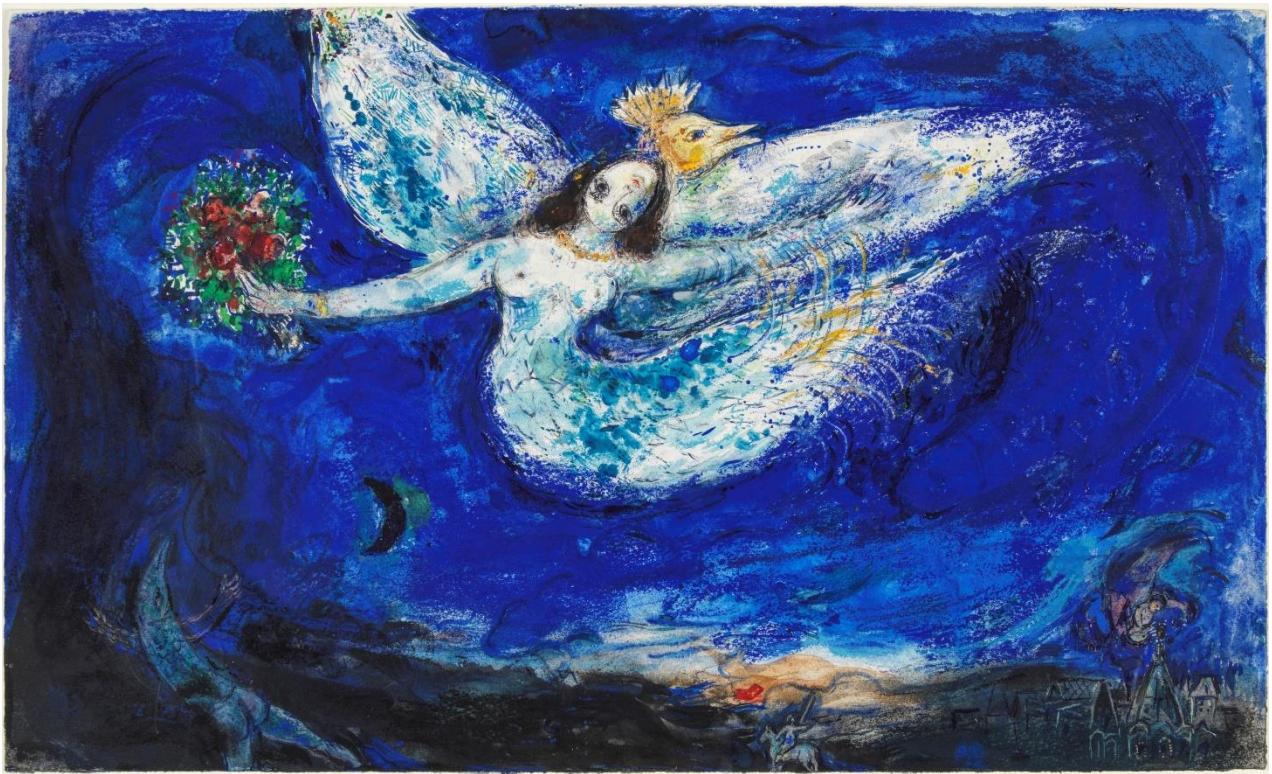
Du 7 février au 17 mai 2026 (volet 1)

Du 23 mai au 21 septembre 2026 (volet 2)



SOMMAIRE

Chagall à l'œuvre. Un prêt d'exception au musée	p. 5
La commande du plafond de l'Opéra de Paris, 1964	p. 7
Allocution prononcée par Marc Chagall à l'occasion de l'inauguration	p. 11
La création des décors et des costumes pour le ballet <i>L'Oiseau de Feu</i> , 1945	p. 13
Les collages : une incessante quête d'innovation	p. 19
L'appel de la terre : la céramique	p. 20
Liste des œuvres exposées	p. 24
Sélection des visuels pour la presse	p. 44
Biographie de Marc Chagall	p. 50
Marcchagall.com, le site officiel consacré à Marc Chagall	p. 53
Programmation culturelle à venir	p. 54
Publics et médiation dans les musées nationaux	p. 71
L'Association des Amis du musée Chagall	p. 73
Parcours urbain : sur les pas de Chagall	p. 74
Le Centre de documentation	p. 76
Privatisation et mécénat au musée	p. 77
Informations pratiques	p. 78
Practical information	p. 79
Informazione pratiche	p. 80



Marc Chagall, *Maquette pour le rideau de scène de "L'Oiseau de feu" de Stravinsky*, 1945. Gouache, encre de Chine, pastel, crayons de couleur et collages de papier doré sur papier contrecollé sur carton, 38,1 x 63,7 cm. Don de Bella et Meret Meyer en 2023. Collection Centre Pompidou, Paris / Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle.

Chagall à l'œuvre. Un prêt d'exception au musée

En 2022-2023, Bella et Meret Meyer, petites-filles de Marc Chagall ont permis l'entrée de cent-quarante-et-une œuvres de leur grand-père dans les collections nationales en faisant plusieurs donations exceptionnelles au musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou. D'abord montré à Paris en 2023-2024, l'ensemble d'œuvres rejoint les cimaises du musée national Marc Chagall où il est présenté en deux volets. Il témoigne de la richesse et de la diversité de la création de Chagall et propose un parcours en quatre ensembles.

Les quarante-et-une esquisses et maquettes pour le plafond de l'Opéra Garnier, inauguré en 1964, illustrent le processus de création d'une des plus ambitieuses commandes publiques de Chagall. Il imagine d'abord sa composition en termes de rythmes colorés, puis intègre une iconographie qui rend hommage aux grands compositeurs qu'il admire et à la ville de Paris où il s'installe en 1923.

Un deuxième ensemble réunit les soixante-quatre esquisses des rideaux de scène et costumes du ballet *L'Oiseau de feu* sur la partition d'Igor Stravinsky, repris par le Ballet Theater de New York en 1945, chorégraphié par Adolph Bolm, puis en 1949 par George Balanchine. Ici, Chagall expérimente la monumentalité dans sa peinture et le mouvement des corps en scène.

Enfin, les douze céramiques et sculptures, puis les vingt-quatre collages, révèlent la curiosité incessante de l'artiste pour de nouvelles pratiques artistiques dans les années 1950 à 1970. Le travail de la terre et de la pierre débute en 1949 lorsqu'il s'installe à Vence et qu'il rencontre Serge Ramel, Suzanne et Georges Ramié et Lanfranco Lisarelli. Plus tard, entre 1960 et 1970, il développe la pratique du collage de papiers et de tissus découpés. L'artiste les considère à la fois comme des études pour des projets monumentaux ou comme de pures recherches formelles.

Cette exposition est réalisée avec la participation exceptionnelle du Centre Pompidou

Chagall at work

An exceptional loan at the museum

In 2022-2023, Bella and Meret Meyer, granddaughters of Marc Chagall, enabled 141 of their grandfather's works to enter the national collections by making several exceptional donations to the Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou. First shown in Paris in 2023-2024, the collection of works will be displayed at the Marc Chagall National Museum, where it will be presented in two parts. It showcases the richness and diversity of Chagall's work and offers a journey through four collections.

The forty-one sketches and models for the ceiling of the Opéra Garnier, inaugurated in 1964, illustrate the creative process behind one of Chagall's most ambitious public commissions. He first imagined his composition in terms of colorful rhythms, then incorporated iconography that pays tribute to the great composers he admired and to the city of Paris, where he settled in 1923.

A second group brings together the sixty-four sketches for the stage curtains and costumes for the ballet *The Firebird*, based on Igor Stravinsky's score, revived by the New York Ballet Theater in 1945, choreographed by Adolph Bolm, then in 1949 by George Balanchine. Here, Chagall experiments with monumentality in his painting and the movement of bodies on stage.

Finally, the twelve ceramics and sculptures, followed by the twenty-four collages, reveal the artist's relentless curiosity for new artistic practices from the 1950s to 1970s. His work with clay and stone began in 1949 when he moved to Vence and met Serge Ramel, Suzanne and Georges Ramié, and Lanfranco Lisarelli. Later, between 1960 and 1970, he developed the practice of collaging cut paper and fabric. The artist considered these works to be both studies for monumental projects and pure formal research.

This exhibition was realized thanks to the exceptional participation of the Centre Pompidou.

Chagall all'opera.

Un prestito eccezionale al museo

Nel 2022-2023, Bella e Meret Meyer, nipoti di Marc Chagall, hanno permesso l'ingresso di centocinquantuno opere del nonno nelle collezioni nazionali, effettuando diverse donazioni eccezionali al Museo Nazionale d'Arte Moderna, Centro Georges Pompidou. Esposto per la prima volta a Parigi nel 2023-2024, l'insieme delle opere è stato poi trasferito al Museo Nazionale Marc Chagall, dove è presentato in due parti. Esso testimonia la ricchezza e la diversità della creazione di Chagall e propone un percorso in quattro sezioni.

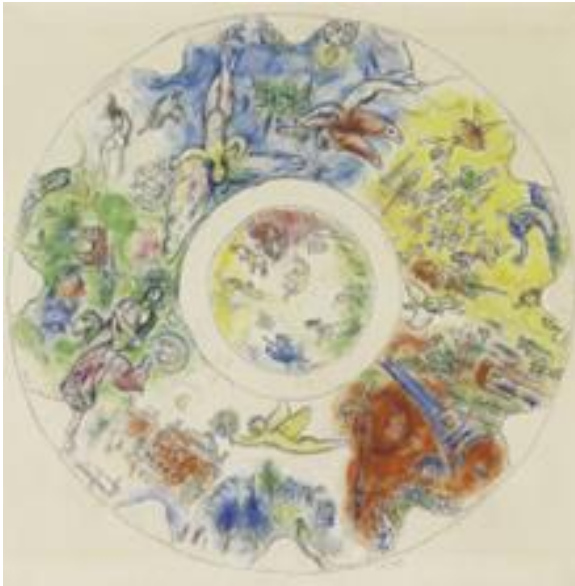
I quarantuno schizzi e modelli per il soffitto dell'Opéra Garnier, inaugurato nel 1964, illustrano il processo creativo di una delle commissioni pubbliche più ambiziose di Chagall. Inizialmente immagina la sua composizione in termini di ritmi cromatici, poi integra un'iconografia che rende omaggio ai grandi compositori che ammira e alla città di Parigi, dove si stabilisce nel 1923.

Una seconda serie riunisce i sessantaquattro schizzi dei sipari e dei costumi del balletto L'uccello di fuoco sulla partitura di Igor Stravinsky, ripreso dal Ballet Theater di New York nel 1945, con coreografia di Adolph Bolm, poi nel 1949 da George Balanchine. Qui Chagall sperimenta la monumentalità nella sua pittura e il movimento dei corpi in scena.

Infine, le dodici ceramiche e sculture, seguite dai ventiquattro collage, rivelano l'incessante curiosità dell'artista per le nuove pratiche artistiche negli anni dal 1950 al 1970. Il lavoro con la terra e la pietra inizia nel 1949, quando si trasferisce a Vence e incontra Serge Ramel, Suzanne e Georges Ramié e Lanfranco Lisarelli. Più tardi, tra il 1960 e il 1970, sviluppa la pratica del collage di carta e tessuti ritagliati. L'artista li considera sia come studi per progetti monumentali sia come pura ricerca formale.

Questa mostra è stata realizzata con la partecipazione eccezionale del Centre Pompidou.

Parcours de l'exposition



La commande du plafond de l'Opéra de Paris, 1964

En 1960, André Malraux, ministre des Affaires culturelles, souhaite moderniser l'Opéra Garnier et conquérir de nouveaux publics. Il propose alors à Chagall la réalisation d'un nouveau décor pour le plafond, qu'il officialise le 22 juillet 1962. L'artiste accepte cette commande mais refuse d'être rémunéré. Le nouveau plafond vient se placer au-dessus de la composition originelle de Jules Eugène Lenepveu, dans un style académique, *Le Triomphe de la Beauté, charmée par la Musique, au milieu des Muses et des Heures du jour et de la nuit*. L'annonce fait polémique, opposant les partisans du dialogue de l'art contemporain avec le patrimoine à ceux qui défendent l'intégrité du bâtiment conçu par Charles Garnier.

Chagall connaît très bien le monde du spectacle, pour avoir participé à la décoration du théâtre d'art juif de Moscou en 1920, puis à la création de nombreux décors et costumes, notamment pour *Aleko* en 1942, *L'Oiseau de feu* en 1945 et *Daphnis et Chloé* en 1958. Pour le plafond de l'Opéra, l'artiste célèbre le Palais Garnier, et plus largement Paris dont il disait, se souvenant de sa première impression : « Choses, nature, gens, éclairés de cette lumière-liberté baignaient, aurait-on dit, dans un bain coloré ». Chagall met à l'honneur les compositeurs qu'il apprécie et qui ont marqué l'histoire de l'institution : Debussy, Ravel, Moussorgsky, Tchaïkovski, Mozart... Le plafond de plus de 220 m² est dévoilé au public le 23 septembre 1964.

The commission for the ceiling of the Paris Opera House, 1964

In 1960, André Malraux, Minister of Cultural Affairs, wanted to modernize the Opéra Garnier and attract new audiences. He asked Chagall to create a new ceiling decoration, which he officially commissioned on July 22, 1962. The artist accepted the commission but refused to be paid. The new ceiling was placed above the original composition by Jules Eugène Lenepveu, in an academic style, *Le Triomphe de la Beauté, charmée par la Musique, au milieu des Muses et des Heures du jour et de la nuit* (The Triumph of Beauty, charmed by Music, surrounded by the Muses and the Hours of the Day and Night). The announcement sparked controversy, pitting supporters of contemporary art's dialogue with heritage against those who defended the integrity of the building designed by Charles Garnier. Chagall was very familiar with the world of theater, having participated in the decoration of the Jewish Art Theater in Moscow in 1920, then in the creation of numerous sets and costumes, notably for *Aleko* in 1942, *The Firebird* in 1945, and *Daphnis and Chloe* in 1958.

Marc Chagall, *Maquette définitive pour le plafond de l'Opéra Garnier*, 1963, gouache, pastel, crayon de couleur, crayon noir et encre de Chine sur papier entoilé, 140 x 140 cm. Don de Meret Meyer en 2022. Collection Centre Pompidou, Paris /Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

For the ceiling of the Opera House, the artist celebrated the Palais Garnier and, more broadly, Paris, which he described, recalling his first impression: "Things, nature, people, illuminated by this light of freedom, seemed to be bathed in a colorful bath." Chagall honored the composers he admired and who had marked the history of the institution: Debussy, Ravel, Mussorgsky, Tchaikovsky, Mozart, and others. The ceiling, measuring over 220 m², was unveiled to the public on September 23, 1964.

La commissione per il soffitto dell'Opéra di Parigi, 1964

Nel 1960, André Malraux, Ministro degli Affari Culturali dell'epoca, volle modernizzare l'Opéra Garnier per attirare un nuovo pubblico, chiese così a Chagall di creare una nuova decorazione per il soffitto, che ufficializzò il 22 luglio 1962, fu così che l'artista accettò l'incarico ma a condizione di non essere pagato. Il nuovo soffitto venne posto sopra l'opera d'origine di Jules Eugène Lenepveu, composta in stile accademico, intitolata *Le Triomphe de la Beauté, charmée par la Musique, au milieu des Muses et des Heures du jour et de la nuit* (Il Trionfo della Bellezza, incantata dalla Musica, tra le Muse e le Ore del giorno e della notte). L'annuncio del progetto suscitò polemiche, contrapponendo i sostenitori del dialogo tra arte contemporanea e patrimonio culturale, a coloro che difendevano l'integrità dell'opera di Garnier. Chagall conosceva molto bene il mondo dello spettacolo, avendo partecipato alla decorazione del Teatro d'Arte Ebraico di Mosca nel 1920, e poi alla creazione di numerose scenografie e costumi, in particolare per *Aleko* nel 1942, *L'Uccello di fuoco* nel 1945 e *Daphnis et Chloé* nel 1958. Per il soffitto dell'Opéra, l'artista celebrò il Palais Garnier e, più in generale Parigi, di cui disse, ricordando la sua prima impressione: "Cose, natura, persone, illuminate da questa luce-libertà, immerse, si direbbe, in un bagno di colore". Chagall mise in risalto i compositori che amava e che avevano segnato la storia dell'Opera: Debussy, Ravel, Moussorgsky, Tchaikovsky, Mozart... Il soffitto di oltre 220 m² venne svelato al pubblico il 23 settembre 1964.

De la maquette au plafond monumental

Le processus créatif de l'artiste débute en 1963 : Chagall réalise de nombreuses études préparatoires, esquisses d'ensemble ou détails, qui aboutissent aux deux grandes maquettes proposées à Malraux et au Général de Gaulle. En mars 1964, l'exécution à l'échelle monumentale est confiée à Roland Bierge, décorateur à la Comédie française, et à son équipe composée de Paul Versteeg et de Richard Paschal. La réalisation est suivie de près par Chagall qui reprend le travail des peintres en mettant sa touche personnelle.

Peint à la manufacture des Gobelins, puis à Vence pour la partie centrale, le plafond, composé de douze panneaux et d'un panneau circulaire central, est marouflé (collé) sur une armature en plastique à Meudon puis installé à l'Opéra à 10 cm de la coupole peinte par Lenepveu afin de ne pas l'endommager.

From model to monumental ceiling

The artist's creative process began in 1963: Chagall produced numerous preparatory studies, overall sketches or details, which resulted in the two large models presented to Malraux and General de Gaulle. In March 1964, the realization at monumental scale was entrusted to Roland Bierge, decorator at the Comédie Française, and his team composed of Paul Versteeg and Richard Paschal. The work was closely supervised by Chagall, who took over the painters' work, adding his personal touch.

Painted at the Gobelins Manufactory, then in Vence for the central section, the ceiling, composed of twelve panels and a central circular panel, was mounted (glued) onto a plastic frame in Meudon and then installed in the Opera House 10 cm below the dome painted by Lenepveu so as not to damage it.

Dal modello al soffitto monumentale

Il processo creativo dell'artista inizia nel 1963: Chagall realizza numerosi studi preparatori, schizzi e dettagli, che culminano in due modelli di grandi dimensioni, presentati a Malraux e al generale de Gaulle. Nel marzo 1964, Roland Bierge, decoratore della Comédie française, e la sua équipe composta da Paul Versteeg e Richard Paschal

furono incaricati di creare il modello monumentale in scala. Il lavoro fu seguito da vicino da Chagall, che subentrò ai pittori e aggiunse il suo tocco personale.

Dipinto alla Manufacture des Gobelins, poi a Vence per la parte centrale, il soffitto, composto da dodici pannelli e da un pannello circolare centrale, fu marouflato (incollato) su un telaio di plastica a Meudon e poi installato all'Opéra, e posto ad una distanza di 10 cm dalla cupola dipinta da Lenepveu, per non danneggiarla.

La polémique

Dès l'annonce de la commande en 1962, le sujet fait polémique. On reproche à Malraux un geste régalien, son incompréhension du programme architectural de Garnier et son audace à recouvrir l'œuvre d'un artiste en défaveur, victime du mépris de l'art académique, dit « pompier ». Tandis qu'on conteste à Chagall sa capacité à s'intégrer harmonieusement dans la cohérence décorative de l'Opéra.

Après l'inauguration, l'œuvre réussit à convaincre une partie des sceptiques et remporte l'adhésion du plus grand nombre, malgré certaines critiques qui continuent à fustiger le geste considéré comme destructeur de l'intégrité du Palais Garnier. La polémique se poursuit bien au-delà de l'inauguration : en 2003, lors de la restauration du Grand foyer, certains relancent la polémique de restitution du plafond de Lenepveu, tout comme en 2022, suite à la rétrospective de l'artiste au musée des Beaux-arts d'Angers.

The controversy

As soon as the commission was announced in 1962, the subject became controversial. Malraux was criticized for his regal gesture, his lack of understanding of Garnier's architectural program, and his daring in covering up the work of an artist who was out of favor, a victim of the contempt of academic art, known as "pompier." Meanwhile, Chagall's ability to integrate harmoniously into the decorative coherence of the Opera was contested.

After the inauguration, the work managed to convince some of the skeptics and won over the majority, despite some critics who continued to condemn the gesture as destructive to the integrity of the Palais Garnier. The controversy continued well beyond the inauguration: in 2003, during the restoration of the Grand Foyer, some people reignited the controversy over the restoration of Lenepveu's ceiling, as they did again in 2022, following the artist's retrospective at the Musée des Beaux-Arts in Angers.

La polemica

Non appena, nel 1962, l'incarico fu annunciato pubblicamente, la questione divenne controversa. Malraux fu criticato per il suo gesto regale, per la sua incomprensione del programma architettonico di Garnier e per la sua audacia nel coprire l'opera di un artista in disgrazia, vittima del disprezzo per l'arte accademica, detto "pompier". Allo stesso tempo, si mette in dubbio la capacità di Chagall di inserirsi armoniosamente nella coerenza decorativa dell'Opéra.

Dopo l'inaugurazione, l'opera dell'artista riuscì a convincere una parte degli scettici e ad ottenere il sostegno della maggioranza, nonostante alcune critiche continuassero a fustigare il gesto come una distruzione dell'integrità del Palais Garnier. La polemica proseguì ben oltre l'inaugurazione: nel 2003, durante il restauro del Grand Foyer, alcuni hanno riaperto il dibattito sul ripristino del soffitto di Lenepveu, così come hanno fatto nel 2022, dopo la retrospettiva dell'artista al Musée des Beaux-arts di Angers.

Les commandes artistiques d'André Malraux

Après la Seconde Guerre mondiale, les artistes de la modernité se voient confier de prestigieux décors dans l'espace public en France. En 1952, Georges Braque réalise le plafond de la salle Henri II, dite « salle des Etrusques », du musée du Louvre ; en 1955, Maurice Utrillo une peinture monumentale pour l'Hôtel de ville du 18^e arrondissement de Paris et, en 1958, Pablo Picasso une peinture pour le siège de l'UNESCO.

Nommé ministre d'Etat aux Affaires culturelles en 1959, Malraux entend favoriser une politique de commande

qui met les artistes contemporains sur le devant de la scène. Dès 1961, il fait appel à des artistes contemporains pour créer des modèles pour les manufactures de Sèvres et des Gobelins. En 1962, il passe la commande à Chagall pour le plafond de l'Opéra, tandis qu'en 1965, il demande à André Masson de décorer le plafond de l'Odéon. Le plafond de l'Opéra Garnier reste l'œuvre la plus emblématique de cette politique de commande.

André Malraux's artistic commissions

After World War II, modern artists were entrusted with prestigious commissions for public spaces in France. In 1952, Georges Braque painted the ceiling of the Henri II room, known as the "Etruscan Room," in the Louvre Museum; in 1955, Maurice Utrillo created a monumental painting for the City Hall of Paris's 18th arrondissement; and in 1958, Pablo Picasso painted a mural for UNESCO headquarters.

Appointed Minister of State for Cultural Affairs in 1959, Malraux sought to promote a policy of commissioning works that would bring contemporary artists to the forefront. In 1961, he called on contemporary artists to create designs for the Sèvres and Gobelins manufacturers. In 1962, he commissioned Chagall to paint the ceiling of the Opera House, and in 1965, he asked André Masson to decorate the ceiling of the Odéon. The ceiling of the Opéra Garnier remains the most emblematic work of his art in public spaces commission policy.

Le commissioni artistiche di André Malraux

Dopo la seconda guerra mondiale, gli artisti moderni furono incaricati di creare decorazioni prestigiose per gli spazi pubblici in Francia. Nel 1952 Georges Braque realizzò il soffitto della Salle Henri II, detta "Salle des Etrusques", al Musée du Louvre; nel 1955 Maurice Utrillo creò un dipinto monumentale per il Municipio del XVIII distretto di Parigi; nel 1958 Pablo Picasso dipinse la sede dell'UNESCO.

Nominato Ministro di Stato per gli Affari Culturali nel 1959, Malraux cercò di incoraggiare una politica di commissioni che portasse alla ribalta gli artisti contemporanei, così a partire dal 1961, invitò gli artisti contemporanei a creare modelli per le fabbriche di Sèvres e Gobelins. Nel 1962 incaricò Chagall di decorare il soffitto dell'Opéra, mentre nel 1965 chiese ad André Masson di decorare il soffitto dell'Odéon. Il soffitto dell'Opéra Garnier rimane l'opera più emblematica di questa politica di committenza.



Marc Chagall, *Maquette pour le plafond de l'Opéra Garnier : l'ange rouge*, 1963. Encre de Chine, gouache et mine graphite sur papier, 30,4 x 23,5 cm. Don de Meret Meyer en 2022. Collection Centre Pompidou, Paris /Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Allocution prononcée par Marc Chagall à l'occasion de l'inauguration, 23 septembre 1964

« Il y a deux ans monsieur André Malraux me proposait de peindre un nouveau plafond de l'Opéra à Paris. J'étais troublé, touché et ému.

Troublé, car je crains les commandes, rêvant cependant intérieurement de travaux monumentaux, et touché de la confiance et de la vision d'André Malraux.

Je doutais de moi, de mon travail. Certaines opinions ne faisaient que renforcer mes doutes jusqu'au jour où ma femme dit : « Essaie de faire quelques esquisses de maquettes et tu verras... » Je doutais jour et nuit.

J'ai pensé à l'ensemble de l'Opéra. J'ai profondément ressenti le génie de l'architecture de Garnier, de la sculpture géniale de Carpeaux.

J'ai voulu, en haut, tel dans un miroir, refléter en un bouquet les rêves, les créations des acteurs, des musiciens ; me souvenir qu'en bas s'agitent les couleurs des habits des spectateurs. Chanter comme un oiseau, sans théorie ni méthode. Rendre hommage aux grands compositeurs d'opéras et de ballets.

Ce qu'on dit parfois impensable est possible ; ce qui semble étrange est clair. Nos rêves désintéressés ont seulement soif d'amour.

J'ai souhaité être parmi et avec ceux d'aujourd'hui à offrir à Garnier un hommage qui resterait chez lui.

J'ai travaillé de tout mon cœur et j'offre ce travail en don, en reconnaissance à la France et à son École de Paris, sans lesquelles il n'y aurait ni couleur ni liberté.

[...] »

Extrait de Lassaing Jacques, *Le Plafond de l'Opéra de Paris par Marc Chagall*, Editeur Sauret André, Monte Carlo, 1965

Speech given by Marc Chagall at the inauguration, September 23, 1964

"Two years ago, André Malraux asked me to paint a new ceiling for the Paris Opera. I was deeply affected, touched, and moved.

Deeply affected, because I fear commissions, yet secretly dream of monumental works, and touched by André Malraux's confidence and vision.

I doubted myself and my work. Certain opinions only reinforced my doubts until the day my wife said, 'Try making a few sketches of models and you'll see...' I doubted day and night.

I thought about the Opera as a whole. I felt deeply the genius of Garnier's architecture and Carpeaux's brilliant sculpture.

I wanted, above, as if in a mirror, to reflect in a bouquet the dreams and creations of the actors and musicians; to remember that below, the colors of the spectators' clothes were stirring. To sing like a bird, without theory

or method. To pay tribute to the great composers of operas and ballets.

What is sometimes said to be unthinkable is possible; what seems strange is clear. Our selfless dreams thirst only for love.

I wanted to be among and with those of today in offering Garnier a tribute that would remain with him.

I have worked with all my heart and I offer this work as a gift, in gratitude to France and its École de Paris, without which there would be neither color nor freedom.

[...]”

Discorso pronunciato da Marc Chagall in occasione dell’inaugurazione, 23 settembre 1964

« Due anni fa, Monsieur André Malraux mi chiese di dipingere un nuovo soffitto per l’Opéra di Parigi. Ero turbato, toccato e commosso.

Turbato, perché temo gli incarichi, ma interiormente sogno opere monumentali, e commosso dalla fiducia e dalla visione di André Malraux.

Dubitavo di me stesso e del mio lavoro. Certe opinioni non facevano che rafforzare i miei dubbi, finché un giorno mia moglie mi disse : “Prova a fare qualche schizzo di modelli e vedrai...”. Avevo dubbi giorno e notte.

Pensavo all’Opera nel suo complesso. Sentivo profondamente il genio dell’architettura di Garnier e la genialità della scultura di Carpeaux.

Volevo, sopra, come in uno specchio, riflettere in un bouquet i sogni, le creazioni degli attori e dei musicisti ; ricordarmi che sotto i colori dei vestiti degli spettatori si agitavano. Cantare come un uccello, senza teoria né metodo. Rendere omaggio ai grandi compositori dell’opera e del balletto.

Ciò che a volte si dice impensabile è possibile ; ciò che sembra strano è chiaro. I nostri sogni disinteressati hanno sete solo di amore.

Ho voluto essere tra e con la gente di oggi per offrire a Garnier un omaggio che rimanesse a casa sua.

Ho lavorato con tutto il cuore e offro questo lavoro come un dono, in segno di gratitudine alla Francia e alla sua École de Paris, senza la quale non ci sarebbero né colore né libertà.

[...] »



La création des décors et des costumes pour le ballet *L'Oiseau de Feu*, 1945

En 1944, le Ballet Theatre, jeune compagnie américaine, entreprend de créer une nouvelle production de *L'Oiseau de feu*, créé en 1910 pour la deuxième saison des Ballets russes à Paris, et repris une seule fois en 1926 à New York avec des décors de Natalia Gontcharova. Souhaitant une version plus courte, la compagnie invite le compositeur Igor Stravinsky, installé aux États-Unis depuis 1939, à créer une *Suite de ballet*, en réduisant sa partition qui passe de quarante-cinq à trente minutes. Elle confie la chorégraphie au danseur Adolph Bolm, ancien membre des Ballets russes, installé en Californie. Les décors sont réalisés par Nicolai Remisoff, mais jugés insatisfaisants par Lucia Chase, administratrice des ballets, qui se tourne alors vers Chagall.

En un délai extrêmement restreint, Chagall conçoit l'ensemble des décors et quatre-vingts costumes, aidé de sa fille Ida et de l'écrivaine Edith Luytens pour leur réalisation. La première a lieu le 24 octobre 1945 au Metropolitan Opera House de New York. Si la chorégraphie reçoit un accueil mitigé, la presse s'enthousiasme pour l'univers visuel de Chagall. En 1949, le Ballet Theatre reprend le spectacle avec une nouvelle chorégraphie de George Balanchine, qui en propose une autre version en 1970. Cette dernière production, créée pour le New York State Theater, entre durablement au répertoire de la compagnie, qui la présente encore aujourd'hui.

The creation of sets and costumes for the ballet *The Firebird*, 1945

In 1944, the Ballet Theatre, a young American company, undertook to create a new production of *The Firebird*, which had been created in 1910 for the second season of the Ballets Russes in Paris and revived only once in 1926 in New York with sets by Natalia Goncharova. Seeking a shorter version, the company invited composer Igor Stravinsky, who had been living in the United States since 1939, to create a ballet suite, reducing his score from forty-five to thirty minutes. It entrusted the choreography to dancer Adolph Bolm, a former member of the Ballets Russes, who was living in California. The sets were designed by Nicolai Remisoff, but were considered unsatisfactory by Lucia Chase, the ballet's administrator, who then turned to Chagall.

Within an extremely tight deadline, Chagall designed all the sets and eighty costumes, with the help of his daughter Ida and the writer Edith Luytens for this production. The premiere took place on October 24, 1945, at the Metropolitan Opera House in New York. While the choreography received a mixed reception, the press was enthusiastic about Chagall's visual world.

In 1949, the Ballet Theatre revived the show with new choreography by George Balanchine, who created another version in 1970. This latest production, created for the New York State Theater, became a permanent part of the company's repertoire and is still performed today.

Marc Chagall, *Maquette de costume pour "L'Oiseau de feu" : La chasse*, 1945. Gouache et mine graphite sur papier, doublé sur papier Japon, 43 x 35,5 cm.

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022. Collection Centre Pompidou, Paris / Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

La creazione delle scenografie e dei costumi per il balletto *L'uccello di fuoco*, 1945

Nel 1944, il Ballet Theatre, una giovane compagnia americana, si impegnò a creare una nuova produzione dell'opera *L'Uccello di fuoco*, creato nel 1910 per la seconda stagione dei Ballets Russes a Parigi, e ripreso solo una volta nel 1926 a New York con le scenografie di Natalia Goncharova. Volendo una versione più breve, la compagnia invitò il compositore Igor Stravinsky, che viveva negli Stati Uniti dal 1939, a creare una *Suite de ballet*, riducendo la sua partitura da quarantacinque a trenta minuti. La coreografia fu affidata al ballerino Adolph Bolm, ex membro dei Ballets Russes, stabilitosi in California. Le scenografie furono disegnate da Nicolai Remisoff, ma furono ritenute insoddisfacenti da Lucia Chase, amministratrice del balletto, che si rivolse a Chagall.

In un lasso di tempo estremamente breve, Chagall disegnò tutte le scene e ottanta costumi, con l'aiuto della figlia Ida e della scrittrice Edith Luytens. La Prima ebbe luogo il 24 ottobre 1945 al Metropolitan Opera House di New York. Sebbene la coreografia ricevesse un'accoglienza tiepida, la stampa era entusiasta dell'universo visivo di Chagall. Nel 1949, il Ballet Theatre ha ripreso lo spettacolo con una nuova coreografia di George Balanchine, che ha presentato un'altra versione nel 1970. Quest'ultima produzione, creata per il New York State Theater, è diventata un appuntamento fisso nel repertorio della compagnia e viene rappresentata ancora oggi.

Chagall et l'idéal d'un art total

Trois ans après le ballet *Aleko*, Chagall s'investit dans la création des costumes et des rideaux de scène de *L'Oiseau de feu* en 1945, ce qui lui permet de surmonter le deuil de sa femme, Bella, morte en 1944. L'artiste s'immerge totalement dans ce projet : il peint de sa main l'immense rideau de scène et les trois décors et conçoit les quatre-vingts costumes pensés pour souligner les gestes des danseurs. Les esquisses intègrent l'idée du mouvement ; leur réalisation exige des étoffes et des broderies sur lesquelles l'artiste vient peindre. Les costumes trouvent leurs inspirations dans le folklore russe, mais aussi dans les poupées Katchinas du Sud-Ouest des Etats-Unis. Jusqu'au dernier moment, Chagall veille à leur harmonie avec le décor, faisant des costumes des éléments dynamiques de la composition spatiale, où couleur, mouvement et musique ne font qu'un. L'intérêt de Chagall pour le spectacle remonte à sa jeunesse. Elève de Léon Bakst à l'école Zvanteva en 1909, il découvre tôt l'univers de la scène, malgré des divergences de style avec celui qui innove dans les costumes pour les ballets russes. De 1919 à 1921, il participe au renouveau du théâtre d'art juif à Moscou et crée décors et costumes pour les pièces de théâtre de l'écrivain juif Sholem Aleïchem. Chagall y révèle une vision scénique nouvelle, rêvant d'un art total, sans frontière entre les décors fixes et les costumes personnifiés mobiles, entre les éléments plastiques et musicaux. En 1942, il renouvelle son expérience en s'investissant pleinement dans les ballets *Aleko*, créant des décors et des costumes d'une intensité vibrante qui traduisent une vision profondément poétique.

Chagall and the ideal of total art

Three years after the ballet *Aleko*, Chagall devoted himself to creating the costumes and stage curtains for *The Firebird* in 1945, which helped him overcome his grief at the death of his wife, Bella, who had died in 1944. The artist immersed himself completely in this project: he painted the huge stage curtain and the three sets by hand and designed the eighty costumes to highlight the dancers' movements. The sketches incorporated the idea of movement; their creation required fabrics and embroidery on which the artist then painted. The costumes were inspired by Russian folklore, but also by the Katchina dolls of the southwestern United States. Until the very last moment, Chagall ensured that they harmonized with the set, making the costumes dynamic elements of the spatial composition, where color, movement, and music became one. Chagall's interest in theater dates back to his youth. A student of Léon Bakst at the Zvanteva School in 1909, he discovered the world of the stage at an early age, despite stylistic differences with the innovator of costumes for the Russian ballets. From 1919 to 1921, he participated in the revival of Jewish art theater in Moscow and created sets and costumes for plays by Jewish writer Sholem Aleïchem. Chagall revealed a new scenic vision, dreaming of a total art form, without boundaries between fixed sets and mobile personified costumes, between plastic and musical elements. In 1942, he renewed his experience by investing himself fully in the *Aleko* ballets, creating sets and costumes of vibrant intensity that conveyed a deeply poetic vision.

Chagall e l'ideale dell'arte totale

Tre anni dopo il balletto *Aleko*, Chagall si dedicò alla creazione dei costumi e dei sipari di scena per *L'Uccello di fuoco* nel 1945, che gli consentono di superare il lutto della moglie Bella, morta nel 1944. L'artista si immerse totalmente in questo progetto : dipinse di suo pugno l'immenso sipario e le tre scenografie, e disegnò gli ottanta costumi destinati a enfatizzare i movimenti dei ballerini. I bozzetti incorporavano l'idea del movimento ; la loro realizzazione richiedeva tessuti e ricami sui quali l'artista dipingeva. I costumi si ispirano al folklore russo, ma anche alle bambole Katchina del sud-ovest degli Stati Uniti. Fino all'ultimo momento, Chagall si assicurò che fossero in armonia con la scenografia, rendendo i costumi elementi dinamici della composizione spaziale, dove colore, movimento e musica diventavano un tutt'uno. L'interesse di Chagall per il palcoscenico risale alla sua giovinezza. Allievo di Léon Bakst alla scuola Zvanteva nel 1909, scoprì precocemente il mondo del palcoscenico, nonostante le differenze di stile con l'artista che innovava i costumi per i balletti russi. Dal 1919 al 1921, partecipò alla rinascita del teatro d'arte ebraico a Mosca, creando scene e costumi per le opere dello scrittore ebreo Sholem Aleichem. Chagall rivelò una nuova visione scenica, sognando una forma d'arte totale, senza confini tra scenografie fisse e costumi mobili e personificati, tra elementi visivi e musicali. Nel 1942, rinnovò la sua esperienza immergendosi completamente nei balletti di *Aleko*, creando scene e costumi di vibrante intensità che trasmettevano una visione profondamente poetica.

L'Oiseau de feu, une légende du folklore russe

Initialement créé pour la deuxième saison des Ballets russes à Paris, *L'Oiseau de feu* réinterprète certains récits du célèbre conte russe relatant les aventures d'Ivan Tsarévitch, notamment l'oiseau de lumière, le loup gris et Kastcheï l'enchanteur. Il met en scène l'affrontement de deux forces opposées : le monde maléfique gouverné par le sorcier Kastcheï et celui, bienfaisant, incarné par l'Oiseau qui vient en aide au héros Ivan. Lumières et ténèbres s'y livrent un combat mythique, remporté par la victoire de l'amour sur la destruction. Dans ses costumes, Chagall, profondément bouleversé par la disparition de sa femme Bella en 1944, renforce les contrastes visuels entre les passages tragiques et les moments où la vie l'emporte. Ce récit, empreint de fantastique, s'intègre ainsi naturellement dans le monde poétique propre à l'imaginaire de l'artiste.

The Firebird, a legend from Russian folklore

Originally created for the second season of the Ballets Russes in Paris, *The Firebird* reinterprets certain stories from the famous Russian tale recounting the adventures of Ivan Tsarevich, notably the bird of light, the gray wolf, and Kastcheï the enchanter. It depicts the clash between two opposing forces: the evil world ruled by the sorcerer Kastcheï and the benevolent world embodied by the Bird, who comes to the aid of the hero Ivan. Light and darkness engage in a mythical battle, won by the victory of love over destruction. In his costumes, Chagall, deeply affected by the death of his wife Bella in 1944, reinforces the visual contrasts between the tragic passages and the moments when life prevails. This fantastical tale thus fits naturally into the poetic world of the artist's imagination.

L'Uccello di fuoco, una leggenda del folklore russo

Inizialmente creato per la seconda stagione dei Ballets Russes a Parigi, *L'Uccello di fuoco* reinterpreta alcuni elementi della famosa fiaba russa che racconta le avventure di Ivan il Grande, in particolare l'uccello di luce, il lupo grigio e il mago Kastcheï. Mette in scena il 15^o tra due forze opposte: il mondo malvagio governato dallo stregone Kastcheï e il mondo benevolo incarnato dall'Uccello di Fuoco, che accorre in aiuto dell'eroe Ivan. Luce e oscurità si affrontano in una battaglia mitica, vinta dal trionfo dell'amore sulla distruzione. Nei suoi costumi, Chagall, profondamente colpito dalla perdita della moglie Bella nel 1944, rafforza i contrasti visivi tra i passaggi tragici e i momenti in cui la vita prevale. Questa fiaba, intrisa di fantastico, si integra così naturalmente nel mondo poetico caratteristico dell'immaginario dell'artista.

L'Oiseau de feu, Acte I

Le Tsarévitch Ivan, chassant dans une forêt sombre, aperçoit un oiseau merveilleux aux plumes étincelantes. Il tente de l'atteindre, mais l'Oiseau de feu s'envole, puis revient se poser dans un arbre magique. Le prince le poursuit et parvient à le capturer. Comprendant qu'il ne pourra s'échapper, l'Oiseau offre une de ses plumes à Ivan, qui le libère. En repartant, le prince surprend treize jeunes filles dansant près d'un arbre chargé de pommes d'or. Il s'en approche et comprend que cet arbre appartient au sorcier maléfique Kastcheï. Amoureux d'une des princesses, la Tsarevna, soumise au sortilège du magicien, Ivan la voit s'éloigner avec les autres vers le palais du sorcier. Pour la première toile de fond, dominée par le vert, Chagall évoque la forêt enchantée par un jeu de miroirs où haut et bas se répondent, comme si le ciel reflétait la forêt. D'étranges créatures, dont l'Oiseau de feu, s'y dissimulent. Chagall reprend cette composition en 1961 pour *Adam et Ève chassés du paradis*, dans le cycle du *Message biblique*.

The Firebird, Act I

Tsarevich Ivan, hunting in a dark forest, spots a magnificent bird with sparkling feathers. He tries to catch it, but the Firebird flies away, then returns to perch on a magical tree. The prince pursues it and manages to capture it. Realizing that it cannot escape, the Bird offers one of its feathers to Ivan, who sets it free.

As he leaves, the prince surprises thirteen young girls dancing near a tree laden with golden apples. He approaches them and realizes that the tree belongs to the evil sorcerer Kastcheï. In love with one of the princesses, the Tsarevna, who is under the magician's spell, Ivan watches her walk away with the others toward the sorcerer's palace. For the first backdrop, dominated by green, Chagall evokes the enchanted forest with a play of mirror where top and bottom echo each other, as if the sky were reflecting the forest. Strange creatures, including the Firebird, hide there. Chagall revisited this composition in 1961 for *Adam et Ève chassés du paradis* (Adam and Eve Expelled from Paradise), in the *Biblical Message* cycle.

L'Uccello di fuoco, Atto I

Lo zarevic Ivan, a caccia in una foresta oscura, avvista un meraviglioso uccello dalle piume scintillanti. Cerca di catturarlo, ma l'uccello vola via, poi torna ad appollaiarsi su un albero magico. Il principe lo insegue e riesce a catturarlo. Rendendosi conto che non può scappare, l'uccello offre una delle sue piume a Ivan, che lo libera.

Sulla via del ritorno, il principe incontra tredici giovani donne che danzano vicino a un albero carico di mele d'oro. Si avvicina e capisce che quell'albero appartiene al malvagio stregone Kastcheï. Innamorato di una delle principesse, la zarevna, che è sotto l'incantesimo del mago, Ivan la guarda allontanarsi con le altre verso il palazzo dello stregone. Per il primo sfondo, dominato dal verde, Chagall evoca una foresta incantata attraverso un gioco di specchi dove l'alto e il basso si riflettono, come se il cielo rispecchiasse la foresta. Strane creature, tra cui l'uccello di fuoco, vi si nascondono. Chagall riprese questa composizione nel 1961 per *Adam et Ève chassés du paradis* (Adamo ed Eva cacciati dal Paradiso), nel ciclo del *Messaggio biblico*.

L'Oiseau de feu, Acte II

Le prince suit les princesses jusqu'au palais du sorcier. Soudain, un grand fracas retentit, plongeant Ivan dans les terreurs de la nuit. Alors qu'il cherche à s'échapper, la forêt s'embrase et des hordes de monstres, gardiens du palais de Kastcheï, le capturent et le livrent au magicien. Ivan se souvient alors de la plume offerte par l'Oiseau de feu et la brandit pour se défendre. Aussitôt, l'Oiseau surgit, neutralise les démons et conduit le prince et la Tsarevna à l'abri. Il leur montre alors un œuf contenant l'âme du magicien, qu'Ivan brise, faisant disparaître Kastcheï et son royaume, rendant au jardin sa tranquillité. Le deuxième fond de scène peint par Chagall se déploie en tons jaunes, roses et bleus clairs, dans une composition aérienne et épurée, structurée par l'échelle enchantée qui mène au château de Kastcheï. Elle symbolise le passage des ténèbres à la lumière.

The Firebird, Act II

The prince follows the princesses to the sorcerer's palace. Suddenly, a loud crash rings out, plunging Ivan into the terrors of the night. As he tries to escape, the forest bursts into flames and hordes of monsters, guardians of Kastchei's palace, capture him and deliver him to the magician. Ivan then remembers the feather given to him by the Firebird and brandishes it in self-defense. Immediately, the Firebird appears, neutralizes the demons, and leads the prince and the Tsarevna to safety. He then shows them an egg containing the magician's soul, which Ivan breaks, causing Kastchei and his kingdom to disappear, restoring peace to the garden.

The second backdrop painted by Chagall is rendered in shades of yellow, pink, and light blue, in a airy and refined composition structured by the enchanted staircase leading to Kastchei's castle. It symbolizes the passage from darkness to light.

L'Uccello di Fuoco, Atto II

Il principe segue le principesse al palazzo dello stregone. Improvvisamente, risuona un forte schianto, che immerge Ivan nei terrori della notte. Mentre cerca di fuggire, la foresta si incendia e orde di mostri, guardiani del palazzo di Kastchei, lo catturano e lo consegnano al mago. Ivan si ricorda della piuma donatagli dall'Uccello di Fuoco e la brandisce per difendersi. Immediatamente, l'Uccello appare, neutralizza i demoni e conduce il principe e la Zarevna in salvo. Mostra loro un uovo contenente l'anima del mago, che Ivan rompe, facendo svanire Kastchei e il suo regno e riportando la pace nel giardino.

Il secondo fondale dipinto da Chagall si dispiega nei toni del g'allo, del rosa e dell'azzurro, in una composizione ariosa e raffinata, scandita dalla scala incantata che conduce al castello di Kastchei. Simboleggia il passaggio dall'oscurità alla luce.

L'Oiseau de feu, Acte III

Un bruit assourdissant éclate et le monde plonge dans l'obscurité. Le calme revenu, Ivan déclare son amour à Tsarevna. Leur mariage est célébré par de grandes festivités, et tous deux vivent ensuite de longues années de bonheur. La toile de fond du troisième acte mêle le rouge et le blanc, traversés de cercles qui envahissent l'espace, symbolisant l'amour triomphant. La jeune fille délivrée et le prince s'élèvent vers le ciel, accueillis par des anges aux trompettes. Cette vision céleste est reprise entre 1957 et 1966 par l'artiste dans les peintures du *Cantique des cantiques*.

The Firebird, Act III

A deafening noise erupts, and the world is plunged into darkness. When calm returns, Ivan declares his love for Tsarevna. Their marriage is celebrated with great festivities, and the two live happily ever after. The backdrop for the third act combines red and white, crisscrossed with circles that fill the space, symbolizing triumphant love. The freed maiden and the prince rise to the sky, welcomed by angels with trumpets. This heavenly vision was revisited by the artist between 1957 and 1966 in his paintings of the *Song of Songs*.

L'Uccello di fuoco, Atto III

Un rumore assordante irrompe, facendo sprofondare il mondo nell'oscurità. Quando torna la calma, Ivan dichiara il suo amore alla zarevna. Il loro matrimonio viene celebrato con grandi festeggiamenti ed entrambi vivono insieme molti anni felici. Lo sfondo del terzo atto fonde il rosso e il bianco, attraversato da cerchi che riempiono lo spazio, simboleggiando l'amore trionfante. La fanciulla liberata e il principe ascendono al cielo, accolti dagli angeli con le trombe. Questa visione celeste viene rivisitata dall'artista tra il 1957 e il 1966 nei dipinti del *Cantico dei Cantici*.

Le rideau de scène de *L'Oiseau de feu*

Dans un bleu profond et intense, le rideau d'ouverture créé par Chagall illustre les éléments clés du récit : la forêt du magicien Kastcheï, un monstre de son palais, le prince Ivan sur son cheval marchant vers l'aube, et l'Oiseau de feu, majestueux, dominant le ciel nocturne. L'artiste représente l'Oiseau tel une chimère mi-femme mi-animale, au visage renversé, mais enchanteur, rappelant Bella. Il tient dans sa main un bouquet de roses rouges, symbole de l'amour victorieux. Le vol triomphant de l'Oiseau annonce la victoire de la vie et présente le monde enchanté du ballet.

The stage curtain for *The Firebird*

In a deep, intense blue, the opening curtain created by Chagall illustrates the key elements of the story: the forest of the magician Kastcheï, a monster from his palace, Prince Ivan on his horse riding towards dawn, and the majestic Firebird dominating the night sky. The artist depicts the Bird as a chimera, half-woman, half-animal, with an upturned but enchanting face reminiscent of Bella. It holds a bouquet of red roses in its hand, symbolizing victorious love. The Bird's triumphant flight heralds the victory of life and introduces the enchanted world of ballet.

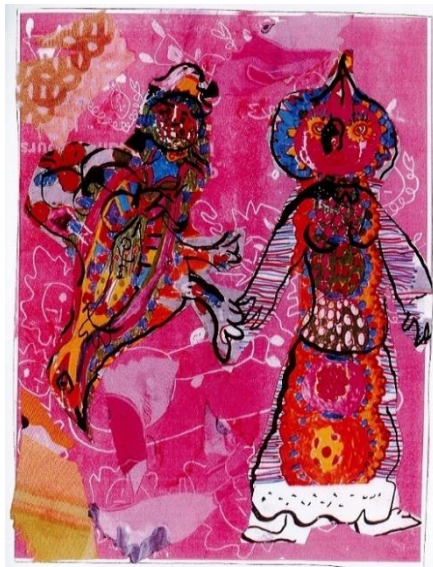
Sipario dell'*Uccello di fuoco*

In un blu profondo e intenso, il sipario d'apertura creato da Chagall illustra gli elementi chiave della storia: la foresta del mago Kastcheï, un mostro del suo palazzo, il principe Ivan a cavallo verso l'alba e il maestoso Uccello di Fuoco che domina il cielo notturno. L'artista raffigura l'Uccello come una chimera, metà donna e metà animale, con il volto rovesciato ma incantevole, che ricorda Bella. In mano, tiene un mazzo di rose rosse, simbolo d'amore vittorioso. Il volo trionfale dell'Uccello annuncia la vittoria della vita e presenta il mondo incantato del balletto.



Marc Chagall, *Maquette pour la toile de fond de l'acte III pour "L'Oiseau de feu" : La fête du mariage*, 1945. Gouache et mine graphite sur papier, 38,2 x 63,5 cm. Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022. Collection Centre Pompidou, Paris /Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Les collages : une incessante quête d'innovation



À partir des années 1960, Chagall revient à la technique cubiste du collage qu'il conçoit comme un travail préparatoire pour ses projets : peintures, vitraux, mosaïques. En associant les papiers colorés et les tissus unis ou à motifs à ses compositions dessinées, il fait naître des formes inédites, richement texturées et profondément expressives. Certains collages conduisent à la réalisation d'œuvres achevées, comme *La Tour de David* ou *Le Repos*, ou permettent de travailler des détails de composition à l'instar de *Nu mauve*. Mais la plupart restent de pures explorations formelles où l'artiste joue avec les couleurs, avec les textures, opposant la brillance à la matité du support, créant des volumes par la juxtaposition de tissus.

Ces recherches plastiques sur la matière émergent au moment où Chagall tisse des liens entre les différentes techniques qu'il pratique pour nourrir son travail pictural, révélant ainsi le plaisir intime qu'il éprouve à expérimenter, interroger et transformer les matériaux. Dans cette « peinture remuante », selon l'expression de Gaston Bachelard, couleurs, empâtements et collages traduisent l'énergie vitale et l'incessante quête d'innovation de l'artiste.

Collages: a relentless quest for innovation

From the 1960s onwards, Chagall returned to the Cubist technique of collage, which he saw as preparatory work for his projects: paintings, stained glass windows, mosaics. By combining colored paper and plain or patterned fabrics with his compositions, he created new forms that were richly textured and deeply expressive. Some collages led to the creation of finished works, such as *La Tour de David* (The Tower of David) or *Le Repos* (The Rest), or allowed him to work on compositional details, as in *Nu mauve* (Mauve Nude). But most remained pure formal explorations in which the artist played with colors and textures, contrasting the brilliance of the medium with its dullness and creating volume through the juxtaposition of fabrics.

These plastic explorations of materials emerged at a time when Chagall was weaving links between the different techniques, he used to nourish his pictorial work, revealing the intimate pleasure he took in experimenting with, questioning, and transforming materials. In this "restless painting," to use Gaston Bachelard's expression, colors, impasto, and collages convey the artist's vital energy and permanent quest for innovation.

Collage: un'incessante ricerca di innovazione

A partire dagli anni Sessanta, Chagall torna alla tecnica cubista del collage, che considera un lavoro preparatorio per i suoi progetti: dipinti, vetrate e mosaici. Combinando carte colorate e tessuti a tinta unita o a fantasia con le sue composizioni disegnate, creava nuove forme riccamente strutturate e profondamente espressive.

Marc Chagall, *Esquisse pour Le Village fantastique*, 1968-1971. Collages et encre de Chine sur papier, 17,1 x 13cm
Don de Meret Meyer, 2022. Collection Centre Pompidou, Paris /Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Alcuni collage hanno dato vita ad opere finite, come *La Tour de David* (La Torre di Davide) o *Le Repos* (Il Riposo), gli hanno permesso di lavorare su dettagli compositivi, come in *Nu mauve* (Nudo malva). La maggior parte, tuttavia, rimane un'esplorazione puramente formale in cui l'artista gioca con i colori e le texture, contrapponendo la lucentezza all'opacità del supporto, creando volumi attraverso l'accostamento di tessuti accartocciati. Questa ricerca plastica sui materiali è emersa in un momento in cui Chagall stava creando legami tra le diverse tecniche che utilizzava per alimentare la sua opera pittorica, rivelando l'intimo piacere che provava nello sperimentare, interrogare e trasformare i materiali. In questa "pittura agitata", per usare l'espressione di Gaston Bachelard, i colori, gli impasti e i collage riflettono l'energia vitale e l'incessante ricerca di innovazione dell'artista.

L'appel de la terre : la céramique



À Vence, Chagall s'initie à la céramique, qu'il pratique de 1949 à 1972, réalisant quelques 350 pièces uniques, dont les thèmes reprennent des sujets récurrents de l'artiste : la Bible, les amoureux, l'autoportrait. Chagall travaille dès 1949 à la poterie des Remparts à Antibes. Il y rencontre le céramiste Serge Ramel avec qui il poursuit sa collaboration au cours de l'année 1952 à la poterie du Peyra, à Vence. Mais c'est surtout, chez Georges et Suzanne Ramié, atelier Madoura, à Vallauris, qui produit les céramiques de Picasso depuis 1946, qu'il va produire le plus grand nombre de pièces.

Jusqu'en 1953, Chagall peint directement sur les assiettes ou plats traditionnels de la poterie provençale, apprenant à anticiper les mutations chromatiques des émaux à la cuisson. Il éprouve alors le besoin de modeler la matière, jouant avec les surfaces courbes, incorporant les accidents et utilisant l'incision. Chagall développe la production de pièces de forme comme l'atteste les multiples versions des *Amoureux* et *la Bête* en 1957. Le volume lui permet de trouver de nouvelles associations entre forme et couleur, entre matière et lumière. Cette évolution illustre le dialogue de l'artiste avec la terre, véritable quête d'authenticité, qui donne aux formes une vitalité nouvelle.

The call of the earth: ceramics

In Vence, Chagall took up ceramics, which he practiced from 1949 to 1972, producing some 350 unique pieces, whose themes reflect the artist's recurring subjects: the Bible, lovers, and self-portraits. Chagall began working at the Poterie des Remparts in Antibes in 1949. There he met the ceramist Serge Ramel, with whom he continued to collaborate throughout 1952 at the Poterie du Peyra. However, it was mainly at Georges and Suzanne Ramié's Madoura workshop in Vallauris, which had been producing Picasso's ceramics since 1946, that he produced the greatest number of pieces.

Marc Chagall, *Vase sculpté*, 1952. Céramique, 36 x 29 x 28 cm

Don de Meret Meyer en 2022. Collection Centre Pompidou, Paris /Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Until 1953, Chagall painted directly onto traditional Provençal pottery plates and dishes, learning to anticipate the chromatic changes in the glazes during firing. He then felt the need to model the material, playing with curved surfaces, incorporating accidents and using incisions. Chagall developed the production of works in distinct forms, as evidenced by the multiple versions of *Les Amoureux et la Bête* (The Lovers and the Beast) in 1957. Volume allowed him to find new associations between form and color, between material and light. This evolution illustrates the artist's dialogue with clay, a true quest for authenticity, which gives the forms a new vitality.

Il richiamo della terra: la ceramica

A Vence, Chagall iniziò a imparare la ceramica, che praticò dal 1949 al 1972, creando circa 350 pezzi unici. Di cui i temi rivisitavano soggetti ricorrenti per l'artista: la Bibbia, gli amanti e gli autoritratti. Dal 1949, Chagall lavorò presso la ceramica Remparts ad Antibes. Lì incontrò il ceramista Serge Ramel, con il quale continuò la sua collaborazione nel 1952 presso la ceramica Peyra, a Vence. Ma fu soprattutto presso l'atelier Madoura di Georges e Suzanne Ramié a Vallauris, che produceva le ceramiche di Picasso dal 1946, che Chagall il maggior numero di pezzi.

Fino al 1953, Chagall dipinse direttamente su piatti e piatti da portata in ceramica provenzale tradizionale, imparando ad anticipare i cambiamenti cromatici degli smalti durante la cottura. In seguito, sentì l'esigenza di plasmare la materia, giocando con superfici curve, incorporando imperfezioni e utilizzando l'incisione. Chagall sviluppò la produzione di opere scultoree, come testimoniano le molteplici versioni de *Les Amoureux et la Bête* (Gli Amanti e la Bestia) del 1957. Il volume gli permise di trovare nuove associazioni tra forma e colore, tra materia e luce. Questa evoluzione illustra il dialogo dell'artista con la terra, una vera e propria ricerca di autenticità, che conferisce alle forme una nuova vitalità.

Le travail de la pierre : la sculpture



Dès 1950, les céramiques de Chagall prennent la forme de véritables volumes plastiques, ce qui l'amène à expérimenter la sculpture, en bas-relief et en ronde-bosse. Pour réaliser ses 59 sculptures en taille directe, de 1951 à 1983, Chagall collabore avec un maître d'œuvre, le tailleur de pierre Lanfranco Lisarelli.

Les premières sculptures de 1951 à 1953 conservent la forme initiale du bloc de pierre, telles des stèles en pierre de Rognes ou des bas-reliefs sans doute inspiré par la statuaire médiévale de Chartres où il se rend en 1952 pour en étudier les vitraux. Par la suite, Chagall se libère progressivement du bloc par le biais d'évidements plus importants. *Paysage et Couple à l'Oiseau* est conçu comme un chapiteau roman auquel Chagall emprunte à la fois la composition double face et le registre narratif.

Marc Chagall, *La bête fantastique*, 1952, plâtre, 42 x 80 x 20 cm.

Don de Bella et Meret Meyer en 2023. Collection Centre Pompidou, Paris /Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Le peintre accorde un fort intérêt aux textures de la pierre comme la pierre de Rognes, à gros grains, accentuant le caractère brut de la taille, mais aussi aux marques des différents outils (ciseau, aiguille, gradine, boucharde), qui génèrent des jeux d'ombres d'une grande expressivité. *L'Autoportrait*, qui évoque une médaille antique, témoigne de l'influence de cette période sur Chagall, activée lors de ses deux séjours en Grèce en 1952 et 1954.

Stonework: sculpture

From 1950 onwards, Chagall's ceramics took on the form of true plastic volumes, leading him to experiment with sculpture, both bas-relief and in the round. To create his 59 direct carving pieces between 1951 and 1983, Chagall collaborated with a master craftsman, the stonemason Lanfranco Lisarelli.

The first sculptures, from 1951 to 1953, retained the initial shape of the stone block, such as the Rognes stone stelae and bas-reliefs. They were undoubtedly inspired by the medieval statuary of Chartres, where he traveled in 1952 to study the stained-glass windows. Subsequently, Chagall gradually freed himself from the block by creating larger hollows. *Landscape and Couple with Bird* was designed as a Romanesque column capital, from which Chagall borrowed both the double-sided composition and the narrative register. The painter took a keen interest in the textures of stone such as Rognes stone, with its large grains, accentuating the raw character of the carving, but also in the marks left by the various tools (chisel, needle, gradine, bush hammer), which create highly expressive shadows. *The Self-Portrait*, reminiscent of a Roman medal, bears witness to the influence of antiquity on Chagall, which was activated during his two stays in Greece in 1952 and 1954.

Lavorare la pietra: la scultura

Dal 1950 in poi, le ceramiche di Chagall assunsero la forma di veri e propri volumi scultorei, portandolo a sperimentare con la scultura, sia in bassorilievo che a tutto tondo. Per realizzare le sue 59 sculture a intaglio diretto, dal 1951 al 1983, Chagall collaborò con un maestro artigiano, lo scalpellino Lanfranco Lisarelli.

Le prime sculture, dal 1951 al 1953, conservarono la forma iniziale del blocco di pietra, come le stele in pietra di Rognes o i bassorilievi indubbiamente ispirati all'insieme delle statue medievali della cattedrale di Chartres, dove si recò nel 1952 per studiarne le vetrate. Successivamente, Chagall si liberò gradualmente dal blocco incorporando cavità più ampie. *Paesaggio e coppia con uccello* è concepito come un capitello romanico, da cui Chagall mutuò sia la composizione bifacciale che il registro narrativo. Il pittore prestò grande attenzione grafica alle texture della pietra, come la pietra di Rognes a grana grossa, che accentua il carattere grezzo dell'intaglio, ma anche ai segni dei vari strumenti (scalpello, ago, gradina, bocciarda), che generano giochi d'ombra altamente espressivi. *L'Autoritratto*, che ricorda una medaglia antica, testimonia l'influenza di questo periodo su Chagall, un'influenza nata durante i suoi due soggiorni in Grecia nel 1952 e nel 1954.



Marc Chagall, *Etude de costume pour "L'Oiseau de feu" : monstre à tête d'âne*, 1945, Gouache et mine graphite sur papier, 43 x 35,5 cm
 Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022.
 Collection Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Liste des œuvres exposées

Toutes les œuvres citées ci-dessous sont de Marc Chagall.

VOLET 1

Plafond de l'Opéra Garnier

Maquette préparatoire pour le plafond de l'Opéra Garnier, 1963

Tempéra et crayon graphite sur plaque en plâtre

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

Maquette préparatoire pour le plafond de l'Opéra Garnier, 1963

Pastel, feutre, mine graphite et collage sur papier découpé

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

Maquette préparatoire pour le plafond de l'Opéra Garnier, 1963

Pastel, feutre, encre de Chine, collage de tissus et mine graphite sur papier découpé

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

Maquette préparatoire pour le plafond de l'Opéra Garnier, 1963

Pastel, feutre, mine graphite et collage sur papier découpé

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

Maquette préparatoire pour le plafond de l'Opéra Garnier, 1963

Encre de Chine et graphite sur papier découpé

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

Maquette préparatoire pour le plafond de l'Opéra Garnier, 1963

Pastel, feutre et mine graphite sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

Maquette préparatoire pour le plafond de l'Opéra Garnier, 1963

Pastel, feutre et mine graphite sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

Maquette préparatoire pour le plafond de l'Opéra Garnier : Roméo et Juliette de Berlioz, 1963

Encre de Chine et mine graphite sur papier
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Don de Meret Meyer en 2022

Maquette préparatoire pour le plafond de l'Opéra Garnier : Le Lac des cygnes de Tchaïkovski, 1963

Encre de Chine et mine graphite sur papier
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Don de Meret Meyer en 2022

Maquette préparatoire pour le plafond de l'Opéra Garnier : Verdi, 1963

Encre de Chine, feutre et mine graphite sur papier
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Don de Meret Meyer en 2022

Maquette définitive pour le plafond de l'Opéra Garnier, 1963

Gouache, pastel, crayon de couleur, crayon noir, encre de Chine et collages sur papier marouflé sur toile
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Don de Meret Meyer en 2022

Maquette préparatoire pour le plafond de l'Opéra Garnier, 1963

Aquarelle, gouache, pastel, encre de Chine et mine graphite sur papier Japon
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Don de Meret Meyer en 2022

Maquette préparatoire pour le plafond de l'Opéra Garnier, 1963

Gouache, tempera, encre, pastel, crayon de couleur et mine graphite sur papier
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Don de Meret Meyer en 2022

Maquette préparatoire pour le plafond de l'Opéra Garnier : La Flûte enchantée de Mozart, 1963

Encre de Chine et mine graphite sur papier
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Don de Meret Meyer en 2022

Maquette préparatoire pour le plafond de l'Opéra Garnier : Ange au bouquet, 1963

Pastel sur carton
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Don de Meret Meyer en 2022

Maquette préparatoire pour le plafond de l'Opéra Garnier : Ange bleu au bouquet, 1963

Encre, pastel et mine graphite sur papier
Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Don de Meret Meyer en 2022

Maquette préparatoire pour le plafond de l'Opéra Garnier : Ange rouge, 1963

Encre de Chine, gouache et mine graphite sur papier
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Don de Meret Meyer en 2022

Maquette préparatoire pour le plafond de l'Opéra Garnier : La Tour Eiffel, 1963

Gouache, pastel, mine graphite et collage de tissu sur papier
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Don de Meret Meyer en 2022

Maquette préparatoire pour le plafond de l'Opéra Garnier : Pelléas et Mélisande de Rameau, et Debussy, 1963

Gouache, encre de Chine et mine graphite sur papier
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Don de Meret Meyer en 2022

Maquette préparatoire pour le plafond de l'Opéra Garnier : Boris Godounov de Moussorgski, 1963

Gouache, encre de Chine et mine graphite sur papier
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Don de Meret Meyer en 2022

Maquette préparatoire pour le plafond de l'Opéra Garnier : Le Lac des cygnes, 1963

Encre de couleur et pastel sur papier
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Don de Meret Meyer en 2022

[L'Oiseau de feu](#)

L'Oiseau de feu

Variante de la maquette pour le rideau de scène de *L'Oiseau de feu : l'Oiseau de feu*, 1945
Pastel gras, encre de Chine et mine graphite sur papier
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Trois maquettes pour le rideau de scène de L'Oiseau de feu, 1945

Gouache et graphite sur papier
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette pour la toile de fond de l'acte I : La forêt enchantée, 1945

Gouache, mine graphite et peinture métallique sur papier
Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

L'Oiseau de feu

Encre de Chine, gouache et mine graphite sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

L'Oiseau de feu et une princesse au voile rouge

Gouache, encre, mine graphite et pastel sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Le prince Ivan

Gouache, collage de papier métallique et mine graphite sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Jeune garçon tenant un arbre

Gouache et mine graphite, doublé sur papier Japon

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Princesse rouge

Gouache et mine graphite et papier collé, doublé sur papier Japon

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Princesse en robe mauve

Gouache et mine graphite sur papier, monté sur papier Japon

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Princesse au voile vert

Gouache, encre brune et fusain, doublé sur papier Japon

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Princesse à la jupe fleurie

Pastel et mine graphite sur papier, doublé sur papier Japon

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette pour la toile de fond de l'acte II de L'Oiseau de feu : Le palais enchanté, 1945

Gouache, pastel et mine graphite sur papier, monté sur papier Japon

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Projet pour la toile de fond d'une scène de L'Oiseau de feu, 1945

Gouache sur papier, montage doublé sur papier Japon

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Trois maquettes de décors de scène pour L'Oiseau de feu, 1945

Gouache et mine graphite sur papier avec mise à carreaux

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Etude de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Monstre à tête d'âne

Gouache et mine graphite sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Le Monstre bleu et jaune, garde de Kastcheï

Gouache, pastel et mine graphite sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Un démon

Gouache et crayon et papier collé sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer en 2023

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Monstre Kastcheï

Lavis d'encre de Chine, gouache et encre de Chine sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Don de Bella Meyer en 2023

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Monstre vert à rayures noires

Gouache, crayon et encre de Chine sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella et Meret Meyer

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Garde avec drapeau

Gouache et mine graphite sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Garde au drapeau

Gouache et mine graphite sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Guerrier à la tête d'âne

Gouache, encre de Chine et crayon sur papier

Centre Pompidou, Paris

Don de Bella et Meret Meyer en 2023

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Cosaque au manteau vert

Gouache, aquarelle et crayon sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella et Meret Meyer en 2023

Maquette pour la toile de fond de l'acte III : La fête du mariage, 1945

Gouache et mine graphite sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Danseuse au voile

Gouache, aquarelle et mine de plomb sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Danseuse violette

Gouache, encre de Chine et pastel sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer en 2023

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Musicien à la cymbale

Gouache, pastel, encre de Chine et mine graphique sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Paysan portant un gâteau d'anniversaire

Aquarelle, gouache et mine graphite sur papier, monté sur papier Japon

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Une paysanne sur fond rouge

Gouache, encre de couleur, mine graphite sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Homme en cape à rayures

Gouache et mine graphite sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Homme à la cruche

Gouache, mine graphite et encre de couleur, doublé sur papier Japon

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Femme avec enfant

Gouache et mine graphite sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Dame au chapeau d'église orthodoxe

Gouache et mine graphite sur papier, monté sur papier Japon
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Collages

Ecuyère au cheval rouge, circa 1970

Gouache, encre de Chine, crayon de couleur et collages de papier et tissu sur papier
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Don de Meret Meyer en 2022

Ecuyère multicolore, circa 1970

Gouache, encre de Chine, crayon, pastel et collages de papier et tissu sur papier
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Don de Meret Meyer en 2022

Jongleur au double profil, circa 1968

Gouache, encre de Chine, pastel et collages sur papier
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Don de Meret Meyer en 2022

Profil d'Arlequin au cheval vert, circa 1970

Aquarelle, gouache, encre de Chine, crayon et collages de papier et tissu sur papier
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Don de Meret Meyer en 2022

Esquisse pour l'Arlequin, 1968 - 1971

Collage de tissu et papier, gouache, crayons de couleur et encre sur papier
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Don de Meret Meyer en 2022

Esquisse pour Nu mauve, circa 1967

Gouache, encre de Chine, pastel et collages de papier et tissu sur papier
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Don de Meret Meyer en 2022

Esquisse pour Le Cavalier, 1966

Gouache et collages de tissus imprimés
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Don de Bella et Meret Meyer en 2023

Esquisse pour un tableau, 1976

Gouache, crayon de couleur, pastel, collages de papier et tissu

Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Don de Bella et Meret Meyer en 2023

Hymne au quai de l'Horloge, circa 1968

Gouache, encre de Chine, crayon litho, pastel et collages de papier et tissu sur papier
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Don de Meret Meyer en 2022

Esquisse pour Deux visages, 1968

Gouache et encre de Chine sur papier Japon nacré
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Don de Meret Meyer en 2022

L'Apparition bleue, circa 1970

Gouache, encre de Chine, crayon et collages de papier et tissu sur papier
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Don de Meret Meyer en 2022

Couple à la chèvre rouge, circa 1970

Gouache, encre de Chine, collages de papiers et d'aiguilles de cyprès sur papier
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Don de Meret Meyer en 2022

VOLET 2

Plafond de l'Opéra Garnier

Maquette préparatoire pour le plafond de l'Opéra Garnier, 1963

Tempéra et crayon graphite sur plaque en plâtre
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Don de Meret Meyer en 2022

Maquette préparatoire pour le plafond de l'Opéra Garnier, 1963

Encre de Chine, mine graphite et feutre sur papier découpé
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Don de Meret Meyer en 2022

Maquette préparatoire pour le plafond de l'Opéra Garnier, 1963

Gouache, encre de Chine et mine graphite sur papier découpé
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Don de Meret Meyer en 2022

Maquette préparatoire pour le plafond de l'Opéra Garnier, 1963

Feutre, pastel, encre de Chine, mine graphite et collage sur papier découpé

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

Maquette préparatoire pour le plafond de l'Opéra Garnier, 1963

Feutre, encre de Chine et mine graphite sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

Maquette préparatoire pour le plafond de l'Opéra Garnier, 1963

Pastel, encre de Chine et crayon sur carton

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

Maquette préparatoire pour le plafond de l'Opéra Garnier, 1963

Pastel et feutre sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

Maquette préparatoire pour le plafond de l'Opéra Garnier : Fidelio de Beethoven, 1963

Encre de Chine et mine graphite sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

Maquette préparatoire pour le plafond de l'Opéra Garnier : Orphée et Eurydice de Gluck, 1963

Encre de Chine et mine graphite sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

Maquette préparatoire pour le plafond de l'Opéra Garnier : Boris Godounov de Moussorgski, 1963

Encre de Chine, pastel et mine graphite sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

[L'Oiseau de feu](#)

Maquette pour la toile de fond de L'Oiseau de feu, 1945

Gouache, encre de Chine, pastel, crayons de couleur et collages de papier doré sur papier contrecollé sur carton

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer en 2023

Esquisse pour la toile de fond de l'acte I : La forêt enchantée, 1945

Gouache et mine graphite sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Esquisse pour la toile de fond de l'acte I : La forêt enchantée, 1945

Aquarelle, gouache, encre de Chine et crayon sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella et Meret Meyer en 2023

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Personnage ailé

Gouache, encre et mine graphite, doublé sur papier Japon

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Le prince Ivan

Gouache, mine graphite et collage de papiers métalliques sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

La chasse

Gouache et mine graphite sur papier, doublé sur papier Japon

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Une princesse

Gouache, encre de couleur et mine graphite sur papier collé sur carton

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Princesse en robe de couleurs

Gouache, pastel et mine graphite sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Une princesse au feuillage jaune

Gouache, encre et mine graphite sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Princesse à la jupe quadrillée

Gouache et mine graphite sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Une princesse en robe rose

Gouache et mine graphite sur papier, doublé sur papier Japon

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette pour la toile de fond de l'acte II : Le Palais enchanté, 1945

Gouache, collage de papiers métalliques et mine graphite sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Deux maquettes de décors pour L'Oiseau de feu, 1945

Gouache et mine graphite sur papier avec mise au carreau

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Monstre jaune au double profil

Encre de Chine, aquarelle, crayon et gouache sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer en 2023

Etude de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Monstre garde de Kastcheï

Gouache, pastel et mine graphite sur papier coloré, doublé, papier Japon

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume L'Oiseau de feu, 1945

Monstre vert

Aquarelle, gouache et encre de Chine sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer en 2023

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Femme-Monstre

Gouache et mine graphite sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Monstre masqué violet

Gouache, encre de Chine et crayon sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer en 2023

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Un garde avec chapeau tête de coq

Gouache, mine graphite et pastel sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Garde militaire

Gouache, pastel et mine graphite sur papier, monté sur papier Japon

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Un militaire et une dame

Gouache et mine graphite sur papier, doublé sur papier Japon

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Un cosaque et son église

Aquarelle, crayon, pastel, encre de couleur, gouache et encre de Chine sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella et Meret Meyer en 2023

Maquette pour la toile de fond de l'acte III : La Fête du mariage, 1945

Gouache et mine graphite sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Danseuse ailée

Gouache, aquarelle, mine graphite, peinture métallique et collage de papier métallique, doublé sur papier Japon

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Danseuse à l'oiseau

Crayon, aquarelle, gouache, encre de Chine et encre de couleur sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella et Meret Meyer

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Paysan

Gouache et mine graphite sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Paysanne sur fond bleu

Gouache, encre de couleur, mine graphite sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Paysanne aux fleurs

Gouache et pastel sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Femme en veste rayée

Gouache et mine graphite sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Costume chinois

Gouache et mine graphite sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume sur fond rose pour L'Oiseau de feu, 1945

Gouache, mine graphite et pastel sur papier, doublé sur papier Japon

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022

Maquette de costume pour L'Oiseau de feu, 1945

Personnage masculin

Gouache et mine graphite sur papier contrecollé sur carton

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella et Meret Meyer

Maquette définitive pour le plafond de l'Opéra Garnier, 1963

Gouache, pastel, crayon de couleur, crayon noir et encre de Chine sur papier entoilé

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

Maquette préparatoire pour le plafond de l'Opéra Garnier, 1963

Mine graphite, crayon noir et encre de Chine sur papier marouflé sur toile

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

Maquette préparatoire pour le plafond de l'Opéra Garnier : Verdi, 1963

Encre de Chine et mine graphite sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

Maquette préparatoire pour le plafond de l'Opéra Garnier : Danseuse, 1963

Encre de Chine sur carton

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

Maquette préparatoire pour le plafond de l'Opéra Garnier : Couple au bouquet, 1963

Pastel et gouache sur carton

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

Maquette préparatoire pour le plafond de l'Opéra Garnier : Ange bleu flûtiste, 1963

Pastel sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

Maquette préparatoire pour le plafond de l'Opéra Garnier : esquisse pour L'Ange rouge, 1963

Pastel, encre de Chine et mine graphite sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

Maquette préparatoire pour le plafond de l'Opéra Garnier : esquisse pour L'Ange rouge, 1963

Encre de Chine et pastel sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

Maquette préparatoire pour le plafond de l'Opéra Garnier : La Tour Eiffel, 1963

Gouache, tempera, encre de Chine et mine graphite sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

Maquette préparatoire pour le plafond de l'Opéra Garnier : Le Lac des cygnes, 1963

Aquarelle, gouache, pastel, encre de Chine et crayon sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

Collages

Esquisse pour Parade, 1968

Encre de Chine, pastel, mine graphite et collages de papier et tissu sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

Esquisse pour le Nu mauve ou Clown à la chèvre verte, circa 1967

Gouache, encre de Chine et collages de papier et tissu sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

Danseuse sur fond mauve, circa 1970

Collages de tissus et papiers, aquarelle, encre de Chine, gouache et pastel sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

Esquisse pour Le Rappel, 1968 – 1971

Gouache, encre de Chine, pastel, mine de plomb et collages de papier et tissu sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

Clown multicolore, circa 1970

Encre de Chine, mine de plomb, crayon de couleur et collages de papier et tissu sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

Esquisse pour Le Repos, 1968

Gouache, encre de Chine, pastel et collages de papier et tissu sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

Esquisse pour La Tour de David, 1968

Gouache, pastel et collages de papier et tissu sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

La Tour de David, 1968-1971

Huile sur toile

Musée national Marc Chagall

Legs Michel Brodsky en 1997

Esquisse pour Le Village fantastique, 1968-1971

Collages de papier et tissu et encre de Chine sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

Femme aux mains rouges et vertes, circa 1970

Collages de tissu et papier imprimés redessinés, gouache, feutre et encre de Chine sur papier imprimé

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

Mariée à la dentelle, 1968

Collage de papiers et dentelle, gouache et encre de Chine sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

L'Envolée de la mariée à la dentelle, circa 1970

Gouache, crayon, encre et collages de papier et tissu sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

Couple double-profil et animal vert, circa 1970

Gouache, encre de Chine, mine graphite et collages de papier et tissu sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

VOLETS 1 ET 2

Céramiques et sculptures

Vase sculpté, 1952

Céramique

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

Vase à la main, 1953

Céramique

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

La Chimère, 1954

Céramique

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

Vase noir, 1955

Céramique

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

Les Amoureux et la Bête, 1957

Terre ocre rouge, décor aux engobes et aux oxydes, gravé à la pointe sèche

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Meret Meyer en 2022

AM 2022-408

Les Amoureux et la Bête, 1957

Terre rouge, décor aux engobes et aux oxydes, gravé à la pointe sèche

Musée national Marc Chagall

Achat en 2017

Maquette pour La Sirène ou Cantique, vers 1967

Galet peint

Centre Pompidou, Paris

Don de Bella et Meret Meyer en 2023

Visage double profil, vers 1957

Os peint

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella et Meret Meyer en 2023

Maquette pour La Madone à l'âne, 1968-1971

Galet et céramique peints

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella et Meret Meyer en 2023

L'Autoportrait, 1952

Marbre

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella et Meret Meyer en 2023

La Bête fantastique, 1952

Plâtre

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella et Meret Meyer en 2023

Deux nus, 1951

Marbre

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella et Meret Meyer en 2023

Paysage et couple à l'oiseau, 1952

Pierre de Rognes

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Don de Bella et Meret Meyer en 2023



Marc Chagall, *Deux nus ou Adam et Eve*, 1953. Marbre, 53,2 x 22,5 x 25 cm, Don de Bella et Meret Meyer, 2023.
Collection Centre Pompidou, Paris / Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'Adagp (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'Adagp : se référer aux stipulations *de celle-ci*.

Pour les autres publications de presse :

- Exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'1/4 de page ;
- Au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction ou de représentation ;
- Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'Adagp ;
- Toute reproduction devra être accompagnée, de manière claire et lisible sous forme de copyright, avec les éléments suivants : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de © Adagp, Paris, suivie de l'année de publication et de la mention du copyright spécial © Photo RMN-Grand Palais (musée Marc Chagall) / nom de l'auteur du visuel / musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes. Cette mention est nécessaire, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut d'éditeur de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1600 pixels (longueur et largeur cumulées).

MAGAZINES AND NEWSPAPERS LOCATED OUTSIDE FRANCE

All the works contained in this file are protected by copyright.

If you are a magazine or a newspaper located outside France, please email Press@adagp.fr. We will forward your request for permission to ADAGP's sister societies.

Contact :

Hélène Fincker

helene@fincker.com

Tel. 06 60 98 49 88

VOLET 1



Maquette pour le plafond de l'Opéra Garnier, 1963

Pastel, feutre, mine graphite et collage sur papier découpé

Diamètre : 34,2 cm

Don de Meret Meyer en 2022

Collection Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Hélène Mauri/Dist. GrandPalaisRmn

© Adagp, Paris, 2026

Maquette pour le plafond de l'Opéra Garnier :

"Pelléas et Mélisande", Rameau et Debussy, 1963

Gouache, encre de Chine et mine graphite sur papier, 22 x 33 cm

Don de Meret Meyer en 2022

Collection Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Hélène Mauri/Dist. GrandPalaisRmn

© Adagp, Paris, 2026



Esquisse pour Deux visages, 1968

Gouache et encre de Chine sur papier Japon nacré, 33 x 25 cm

Don de Meret Meyer en 2022

Collection Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Audrey Laurans/Dist. GrandPalaisRmn

© Adagp, Paris 2026

Esquisse pour Nu mauve, vers 1967

Gouache, encre de Chine, pastel et collages sur papier, 24 x 20,2 cm

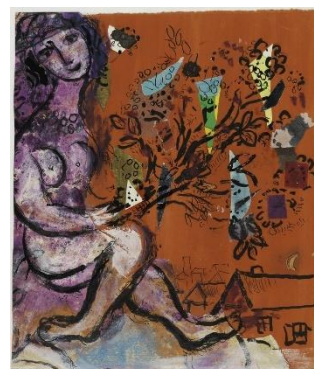
Don de Meret Meyer en 2022

Collection Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Audrey Laurans/Dist. GrandPalaisRmn

© Adagp, Paris 2026





Maquette pour le rideau de scène du 1er acte de "L'Oiseau de feu" de Stravinsky : La forêt enchantée, 1945

Gouache, mine graphite et peinture métallique sur papier, 38 x 63,4 cm
Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022
Collection Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Audrey Laurans/Dist. GrandPalaisRmn
© Adagp, Paris 2026

Etude de costume pour "L'Oiseau de feu" : monstre à tête d'âne, 1945

Gouache et mine graphite sur papier, 43 x 35,5 cm
Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022.
Collection Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Audrey Laurans/Dist. GrandPalaisRmn
© Adagp, Paris 2026



Maquette de costume pour "L'Oiseau de feu" : Le monstre bleu et jaune, garde de Kastcheï, 1945

Gouache, pastel et mine graphite sur papier
Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022
Collection Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Audrey Laurans/Dist. GrandPalaisRmn / Gérard Blot
© Adagp, Paris 2026

Maquette pour la toile de fond de l'acte III pour "L'Oiseau de feu" : La fête du mariage, 1945

Gouache et mine graphite sur papier, 38,2 x 63,5 cm
Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022
Collection Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Janeth Rodriguez-Garcia/Dist. GrandPalaisRmn © Adagp, Paris, 2026





Vase sculpté, 1952

Céramique, 36 x 29 x 28 cm

Don de Meret Meyer en 2022

Collection Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Hélène Mauri/Dist. GrandPalaisRmn

© Adagp, Paris, 2026

La bête fantastique, 1952

Plâtre, 51,5 x 73,5 x 22,6 cm

Don de Bella et Meret Meyer, 2023

Collection Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Janeth Rodriguez-Garcia/Dist

GrandPalaisRmn © Adagp, Paris, 2026



Deux nus, 1953

Marbre, 53,2 x 22,5 x 25 cm

Don de Bella et Meret Meyer, 2023

Collection Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Janeth Rodriguez-Garcia/Dist. GrandPalaisRmn

© Adagp, Paris, 2026

VOLET 2

Maquette définitive pour le plafond de l'Opéra Garnier, 1963

Gouache, pastel, crayon de couleur, crayon noir et encre de Chine sur papier entoilé
140 x 140 cm

Don de Meret Meyer en 2022

Collection Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Hélène Mauri/Dist. GrandPalaisRmn /Gérard Blot

© Adagp, Paris, 2026



Maquette pour le plafond de l'Opéra Garnier : esquisse pour l'ange rouge, 1963

Pastel, encre de Chine et mine graphite sur papier, 30,4 x 23,5 cm

Don de Meret Meyer en 2022

Collection Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Hélène Mauri/Dist. GrandPalaisRmn

© Adagp, Paris, 2026

Esquisse pour le Village fantastique, 1968

Collages et encre de Chine sur papier, 17,1 x 13 cm

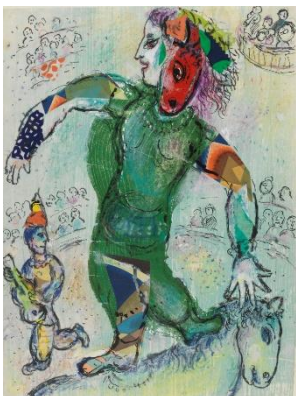
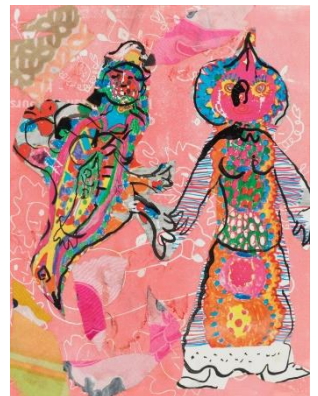
Don de Meret Meyer en 2022

Collection Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Hélène Mauri/Dist. GrandPalaisRmn

© Adagp, Paris, 2026



Esquisse pour Parade, 1968

Encre de Chine, pastel, mine graphite et collage sur papier, 32 x 24 cm

Don de Meret Meyer en 2022

Collection Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Hélène Mauri/Dist. GrandPalaisRmn

© Adagp, Paris, 2026



Maquette pour le rideau de scène de "L'Oiseau de feu" de Stravinsky : L'Oiseau de feu, 1945

Gouache, encre de Chine, pastel, crayons de couleur et collages de papier doré sur papier contrecollé sur carton, 38,1 x 63,7 cm
Don de Bella et Meret Meyer, 2023
Collection Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Janeth Rodriguez-Garcia/Dist. GrandPalaisRmn © Adagp, Paris, 2026

Maquette de costume pour "L'Oiseau de feu" : personnage ailé, 1945

Gouache, encre et mine graphite, doublé sur papier Japon, 43 x 35 cm
Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022.
Collection Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Audrey Laurans/Dist. GrandPalaisRmn
© Adagp, Paris, 2026



Maquette de costume pour "L'Oiseau de feu" : La chasse, 1945

Gouache et mine graphite sur papier, doublé sur papier Japon, 43 x 35,5 cm
Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022.
Collection Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Janeth Rodriguez-Garcia/Dist. GrandPalaisRmn / Gérard Blot
© Adagp, Paris, 2026

Maquette de costume pour "L'Oiseau de feu" : Femme-Monstre, 1945

Gouache et mine graphite sur papier, 46,5 x 32 cm
Don de Bella Meyer aux American Friends of Centre Pompidou, déposé au Centre Pompidou en 2022.
Collection Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Janeth Rodriguez-Garcia/Dist. GrandPalaisRmn
© Adagp, Paris, 2026



Biographie - chronologie de Marc Chagall

1887 : Marc Chagall naît le 7 juillet 1887 dans l'Empire russe, à Vitebsk (Biélorussie actuelle), dans une famille juive.

Années 1890 : nombreux pogroms antisémites en Russie et en Ukraine.

1906 : entame sa première formation artistique, dispensée par le peintre académique Iouri Pen.

1911-1914

Début mai 1911, Chagall arrive à Paris via Berlin. S'installe en 1912 dans un atelier de la cité d'artistes La Ruche et se lie d'amitié avec les poètes Blaise Cendrars, Max Jacob, André Salmon et Guillaume Apollinaire.

En 1914, une première grande exposition lui est consacrée à la galerie Der Sturm à Berlin. Retourne en Russie, où la guerre le contraint à rester.

1914-1918 : Première Guerre mondiale.

1917 : Révolution russe. Amélioration du statut des juifs dans un premier temps.

1915-1919

Chagall épouse Bella Rosenfeld le 25 juillet 1915 à Vitebsk, où leur fille Ida naît en mai 1916.

En 1918, il est nommé commissaire aux Beaux-arts de la région de Vitebsk et se consacre à la création d'un musée d'art contemporain et d'une école populaire d'art. Il désigne, comme professeurs, des artistes de différents courants, dont Kasimir Malevitch. Chagall est chargé de mettre en œuvre un décor urbain pour célébrer à Vitebsk le premier anniversaire de la Révolution.

1920-1922

En 1920, suite à un conflit avec Malevitch, Chagall part à Moscou. Il y est invité à travailler au Théâtre national juif de chambre pour lequel il réalise un ensemble de panneaux. Enseigne à la colonie pédagogique pour orphelins juifs de Malakhovka, dans la banlieue de Moscou, avant de quitter définitivement la Russie pour Berlin.

1924 : décès de Lénine.

1924-1953 : Josef Staline gouverne sans partage l'Union Soviétique.

1923-1927

La famille de Chagall arrive à Paris en 1923.

Ambroise Vollard commande à l'artiste des illustrations pour *Les Âmes mortes* de Nicolas Gogol et les *Fables* de La Fontaine. Bernheim-Jeune devient son marchand.

1931

Sur invitation de Meïr Dizengoff, maire et fondateur de Tel-Aviv, Chagall se rend avec Bella et Ida en Palestine. Il travaille ensuite à la réalisation des illustrations de la *Bible* commandées par Vollard l'année précédente.

Ma vie, son autobiographie, traduite en français, est publiée par les éditions Stock à Paris.

1933, 30 janvier : Adolf Hitler est nommé chancelier d'Allemagne.

1933-1938

En 1933, un autodafé d'une œuvre de Chagall, *Le Rabbin*, a lieu à Mannheim. Sa demande de citoyenneté française est refusée pour la première fois en 1937.

Sous le régime nazi, toutes ses œuvres sont décrochées des musées allemands et qualifiées d'« art dégénéré », certaines étant exposées dans l'exposition de Munich « Entartete Kunst » en 1937.

1936, 26 avril : Bombardement de la ville basque espagnole de Guernica par l'aviation nazie.

1937 : Grâce au soutien de Jean Paulhan, Chagall obtient la nationalité française et espère être protégé des risques de l'antisémitisme ambiant.

1938 : Nuit de cristal du 9 ou 10 novembre. Pogroms contre les Juifs sur tout le territoire du Reich.

1939

29 juin : vente aux enchères internationale organisée par la Galerie Fischer pour monnayer cent vingt-cinq œuvres d'art déclarées « dégénérées » par les nazis au Grand Hôtel national de Lucerne en Suisse.

3 septembre : suite à l'agression de la Pologne, la Grande-Bretagne puis la France déclarent la guerre à l'Allemagne.

1940

22 juin : armistice entre le III^e Reich allemand et le gouvernement français dirigé par Philippe Pétain.

10 juillet : vote des pleins pouvoirs constituant à Philippe Pétain. Début d'une politique de collaboration avec l'Allemagne nazie.

3 octobre : promulgation par le Régime de Vichy de la loi antisémite « portant statut des Juifs ».

1941

Grâce au concours du journaliste américain Varian Fry et à une invitation du Museum of Modern Art, l'artiste s'exile à New York. Il y retrouve Fernand Léger, Roberto Matta, André Masson et Max Ernst.

1942

21 janvier : la « solution finale » pour l'extermination des Juifs est actée par les nazis.

Chagall réalise décors et costumes pour le ballet *Aleko* dont la première a lieu au Mexique.

1943, 5 mai : Chagall est destitué de la nationalité française par le Régime de Vichy.

1944

C'est à Cranberry Lake, dans l'État de New York, que les Chagall apprennent la libération de Paris.

Bella contracte une infection virale et décède brutalement le 2 septembre.

1945

27 janvier : libération du camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau par les Soviétiques. Révélation mondiale des atrocités de l'idéologie nazie.

8 mai : capitulation sans condition des forces armées allemandes.

1945-1947

Chagall et sa fille Ida entreprennent la traduction du yiddish vers le français et l'illustration du premier volume des souvenirs de Bella, *Lumières allumées*.

Chagall réalise les costumes et les décors de *L'Oiseau de feu* d'Igor Stravinsky.

Rencontre Virginia McNeil. Leur fils David naît en 1946.

Grande rétrospective au Museum of Modern Art, à New York, puis à l'Art Institute, à Chicago.

1947

En juillet, le navire Exodus 1947, avec à son bord 4 554 rescapés de la Shoah, est refoulé à l'approche de la Palestine alors sous mandat britannique.

29 novembre : adoption par l'ONU d'un plan de partage de la Palestine. Ce plan est rejeté par la Ligue arabe et une guerre civile éclate entre Arabes et Juifs.

1948

14 mai : le Royaume-Uni, qui n'a pas véritablement cherché à s'interposer entre Arabes et Juifs, met fin à son mandat en Palestine. Création de l'État d'Israël.

1948-1956

À son retour en France, Chagall s'installe à Orgeval. Aimé Maeght devient son marchand. Afin de publier *Les Âmes mortes* (1948), les *Fables* (1952) et la *Bible* (1956), l'éditeur Tériade acquiert les gravures et les cuivres initialement commandées par Vollard.

Chagall s'installe dans le sud de la France et s'initie dès 1950 à la céramique, puis à la sculpture. Il épouse Valentina Brodsky en 1952. Le couple visite la Grèce et l'Italie.

Expositions en hommage à l'artiste à Bâle, Berne et Bruxelles.

Cycle de peintures monumentales du *Message Biblique*, qu'il achève en 1966.

1956 : Révolution hongroise écrasée par l'armée soviétique.

1959

Chagall commence à réaliser un ensemble de vitraux pour la cathédrale de Metz. Importante rétrospective à Hambourg, Munich et Paris.

1961

Daphnis et Chloé est publié par Tériade.

Le 6 février 1962, Chagall assiste à l'inauguration des douze vitraux qu'il a conçus pour la synagogue du centre médical Hadassah, à Jérusalem. Construction du mur entre Berlin Ouest et Berlin Est.

1963-1966

Réalise un vitrail monumental, *La Paix*, pour l'ONU en 1963.

André Malraux invite l'artiste à concevoir un nouveau plafond pour l'Opéra Garnier, inauguré en 1964.

Réalise pour le Metropolitan Opera de New York deux grands panneaux décoratifs. Donation du *Message Biblique* à l'État français en 1966.

1967 : Guerre des six Jours.

1968

Mouvement libérateur du Printemps de Prague écrasé avec l'invasion de la Tchécoslovaquie par les armées du Pacte de Varsovie. Mouvement de révolte des étudiants en France et en Europe.

1969 : rétrospective au Grand Palais, à Paris.

1973

Guerre du Kippour.

Premier voyage en URSS après 50 ans d'exil.

Les panneaux du Théâtre national Juif de chambre, cachés dans les réserves de la Galerie Tretiakov à Moscou comme des œuvres anonymes, sont signés par l'artiste.

1973-1984

Le Musée national Message Biblique Marc Chagall (aujourd'hui Musée national Marc Chagall) à Nice est inauguré en présence de l'artiste, d'André Malraux et de Maurice Druon en 1973.

Réalise des ensembles de vitraux, entre autres pour la cathédrale de Reims, pour la chapelle des Cordeliers à Sarrebourg et pour l'église Saint-Étienne de Mayence.

En 1984, ses œuvres sur papier sont exposées au Musée national d'art moderne, à Paris, tandis que la Fondation Maeght, à Saint-Paul-de-Vence, organise une rétrospective de l'œuvre peint.

1985

Le soir du 28 mars, après une journée passée à l'atelier, Marc Chagall s'éteint. Ses funérailles ont lieu le 1^{er} avril au cimetière de Saint-Paul-de-Vence, où l'artiste repose.

Marcchagall.com

Site officiel dédié à l'artiste Marc Chagall



Marcchagall.com, site officiel consacré à Marc Chagall, à la valorisation et à la connaissance de son œuvre, est en ligne depuis mars 2023. Première initiative d'une telle envergure vouée à l'artiste, le site dressera un panorama exhaustif de la création de Marc Chagall et permettra la découverte ou la redécouverte de l'œuvre de cet artiste majeur du XX^e siècle.

Sélections d'œuvres, retour sur les différents ateliers de Marc Chagall, documents d'archives, présentation des différentes techniques expérimentées par l'artiste : ce projet original, mené par les Archives & Catalogue raisonné Marc Chagall, invite à explorer l'ampleur, la diversité et la richesse de l'œuvre de l'artiste.

Au cœur du site, le catalogue raisonné online, outil scientifique mis à disposition gratuitement pour les chercheurs, professionnels et amateurs d'art, est organisé par techniques et a pour mission de recenser les œuvres créées par l'artiste tout au long de sa carrière, de 1906 à 1985. Le premier volume est consacré aux sculptures, recensant 97 œuvres exécutées entre 1952 et 1983. Le deuxième volume, sorti en septembre 2024, est consacré aux céramiques de l'artiste.

Créées en 2019 pour défendre et promouvoir l'œuvre et la renommée de l'artiste Marc Chagall, les Archives & Catalogue raisonné Marc Chagall ont pour principale mission la diffusion et le recensement de son œuvre, à travers la réalisation du catalogue raisonné officiel de Marc Chagall, dressant un panorama exhaustif de la création et des techniques expérimentées par l'artiste. Les Archives & Catalogue raisonné Marc Chagall sont par ailleurs en charge des Archives Marc et Ida Chagall, mises à disposition par les ayants droit de l'artiste.

Pour en savoir plus et consulter le site marcchagall.com, veuillez scanner le QR Code ci-dessous.



Mosaïque des techniques utilisées par Marc Chagall. Vue des archives Marc et Ida Chagall © Archives Marc et Ida Chagall, Paris, 2026.

Programmation culturelle à venir
dans les musées nationaux
du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

EXPOSITION À VENIR – HORS LES MURS

avec le Musée archéologique régional d'Aoste



Marc Chagall. Entre poésie et spiritualité

19 juin- 25 octobre 2026

Musée archéologique régional d'Aoste

Exposition organisée par les musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes et la Structure Expositions et promotion de l'identité culturelle de la Région Autonome Vallée d'Aoste

L'exposition Marc Chagall. Entre poésie et spiritualité au MAR - Museo Archeologico Regionale de la ville d'Aoste est l'événement artistique majeur de l'année 2026. Elle s'inscrit dans la programmation du musée qui présente, à travers des expositions régulières, les grands maîtres de l'art moderne comme Miró ou Picasso. L'exposition met en lumière les recherches artistiques de Chagall autour de la Bible, thème majeur qui accompagne son œuvre toute sa vie.

Lors de l'inauguration du musée national Marc Chagall à Nice, le 7 juillet 1973, Chagall déclarait : « Depuis ma première jeunesse, j'ai été captivé par la Bible. Il m'a semblé et il me semble encore que c'est la plus grande source de poésie de tous les temps. Depuis lors, j'ai cherché ce reflet dans la vie et dans l'Art. La Bible est comme une résonance de la nature et ce secret, j'ai essayé de le transmettre. » L'exposition mettra l'accent sur la genèse de ce thème, amorcé par la commande d'Ambroise Vollard de l'illustration de la Bible en 1930, sur les figures majeures de l'Ancien Testament comme les Prophètes, le roi David ou Moïse, mais aussi sur les représentations bibliques dans les vitraux, sculptures ou livres illustrés. Le parcours s'achève sur le projet majeur de l'artiste : la création d'un musée dédié au Message Biblique à Nice.

À l'occasion de cette exposition inédite en Italie, le musée national Marc Chagall prête plus de 120 œuvres issues de ses collections, réalisées entre 1922 et 1980. Peintures, gouaches, dessins, lithographies, livres, sculptures et céramiques illustreront les sections de l'exposition, révélant à la fois le processus de création de l'artiste, sa curiosité à expérimenter de nombreuses pratiques artistiques et son engagement dans des commandes monumentales.

Commissariat :

Anne Dopffer, directrice des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

Grégory Couderc, conservateur du Patrimoine au musée national Marc Chagall

Alberto Fiz, critique et commissaire d'exposition



Marc Chagall, La Descente de croix sur fond bleu, 1950, encre de Chine et gouache sur papier, 56 x 45,75 cm. Acquisition 2023 du musée national Marc Chagall © ADAGP, Paris, 2026

EXPOSITION EN COURS

AU MUSÉE NATIONAL FERNAND LÉGER, BIOT



Le Transport des Forces

Un dépôt du Centre national des Arts
plastiques

jusqu'à fin 2026

Musée national Fernand Léger, Biot

Depuis 2021, le musée national Fernand Léger présente une œuvre majeure aux dimensions exceptionnelles (4,90 m de haut sur 8,70 m long) : *Le Transport des Forces*. Peint par Fernand Léger en 1937, à l'occasion de l'Exposition internationale des arts et techniques de Paris, ce tableau monumental est le fruit d'une commande de l'État, destinée à l'origine à orner le Palais de la Découverte. Véritable exaltation de l'alliance harmonieuse de la créativité artistique et de l'innovation technologique, *Le Transport des Forces* fait l'éloge de l'énergie électrique issue d'un processus de transformation des forces naturelles.

Réalisé en collaboration avec ses élèves dans le contexte du Front Populaire, ce tableau marque un tournant dans la démarche de Léger : il approfondit alors sa réflexion sur la place de la couleur dans l'architecture moderne et devient le promoteur d'un art social, inscrit dans l'espace public. Avec cette œuvre, la beauté de la peinture murale s'offre désormais au regard de tous.

Affecté au Centre national des arts plastiques de Paris, *Le Transport des Forces* est mis en dépôt au musée national Fernand Léger, où le visiteur est invité à découvrir cette œuvre magistrale, au caractère à la fois unique et allégorique de ce tableau emblématique.

Un film documentaire complet sur la genèse et l'installation du *Transport des Forces* est visible sur la chaîne You Tube des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes : www.youtube.com/watch?v=qDtdD-w_9W4&t=1s



Fernand Léger, *Le Transport des Forces*, 1937. Huile sur toile, 491 x 870 cm. FNAC, Paris, en dépôt au musée national Fernand Léger. © ADAGP, Paris, 2026

EXPOSITION EN COURS AU MUSÉE NATIONAL FERNAND LÉGER, BIOT



Léger, peintre de la couleur

Nouveau parcours des collections- 2^e volet

Jusqu'au 25 mai 2026

Exposition organisée par les musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes
Musée national Fernand Léger, Biot

Depuis les origines de la peinture, la couleur est l'apanage des peintres. À la fois matière et lumière, elle est le point de départ de toute la démarche esthétique de Fernand Léger (1891-1955). Tout au long de son œuvre, le peintre manifeste une véritable passion pour la couleur pure, qu'il décline dans un jeu infini de combinaisons et de variations, sur des supports multiples : dessins, céramiques, vitraux, décors pour le monde du spectacle ou l'architecture.

Après ses premières œuvres de jeunesse marquées par l'influence de l'impressionnisme, Léger participe au cubisme dans les années 1910 et se distingue des deux pionniers du mouvement, Georges Braque et Pablo Picasso, par sa volonté d'introduire la couleur pure dans les œuvres cubistes, jusque-là dominées par des nuances de gris, quasiment monochromes. Léger se rapproche de son ami Robert Delaunay, avec lequel il mène une bataille active pour libérer formes et couleurs de l'illusion du réel : « Avant nous le vert, c'était un arbre, le bleu c'était le ciel, etc. Après nous, la couleur est devenue un objet en soi ».

Au-delà de la peinture, la couleur pure apparaît à Fernand Léger comme une nécessité vitale, presque thérapeutique, qu'il s'efforce toute sa vie de répandre dans les paysages urbains : « Mon besoin de couleurs s'est trouvé tout de suite appuyé par la rue, par la ville. C'était en moi, ce besoin de couleurs. Il n'y avait rien à faire : aussitôt que je pouvais placer une couleur, je la plaçais. J'ai séjourné dans la grisaille le moins possible. ». En développant à partir des années 1930 un art mural et inscrit dans l'espace public, Léger espère ré-enchanter le monde moderne grâce à compositions monumentales aux couleurs libres et puissantes. Loin d'être conceptuelle, la couleur de Léger est avant tout une fête pour l'œil qui insuffle, joie, bonheur et optimisme dans la société tout entière.

Commissariat :

Anne Dopffer, Directrice des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

Julie Guttierrez, Conservatrice en chef du Patrimoine au musée national Fernand Léger

Fernand Léger, *La Fleur qui marche*, 1952-1953, sculpture en terre cuite émaillée, 64 x 59 x 20 cm. Céramiste Roland Brice. Musée national Fernand Léger, Biot. Photo : RMN-GP / Gérard Blot. Graphisme de l'affiche : illustramenti.com © ADAGP, Paris, 2026

EXPOSITION À VENIR

AU MUSÉE NATIONAL FERNAND LÉGER, BIOT



Léger et La Création du monde

Du 13 juin au 12 octobre 2026

Exposition organisée par les musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes
Musée national Fernand Léger, Biot

À l'été 2026, le musée national Fernand Léger met en lumière un ballet marquant du XX^e siècle, *La Création du monde*, créé le 25 octobre 1923 par les Ballets Suédois, avec la collaboration de créateurs majeurs de l'entre-deux-guerres : le danseur Jean Börlin (1893-1930), le poète Blaise Cendrars (1887-1961), le compositeur Darius Milhaud (1892-1974) et le peintre Fernand Léger (1881-1955) pour les décors et costumes.

Après un premier spectacle intitulé *Skating Rink* en 1922, *La Création du monde* est la seconde participation du peintre Fernand Léger à un spectacle des Ballets Suédois, compagnie de danse dirigée par le collectionneur Rolf de Maré et installée à Paris au Théâtre des Champs-Élysées à partir de 1920. Pour ce ballet novateur sur les plans artistique et chorégraphique, Blaise Cendrars puise son inspiration dans les légendes de la mythologie africaine pour relater la genèse du monde, faune, flore et êtres humains. Peu familier de ce genre, Léger, se passionne pour le projet avec l'ambition d'en faire « le seul ballet « nègre » possible dans le monde entier et celui qui restera comme typique du genre... ».

Emblématique du rapport de Léger à la modernité dans les années 1920, le ballet, conçu comme une synthèse des arts unissant de manière inextricable, peinture, musique, danse et poésie, sera évoqué à travers un prêt exceptionnel et inédit de dessins préparatoires provenant de la riche collection du Musée de la Danse de Stockholm. L'exposition présentée au musée national Fernand Léger illustrera, de manière spectaculaire, la postérité du ballet grâce à la présentation des costumes géométriques et colorés, recréés en 2000 pour le Grand Théâtre de Genève par les chorégraphes britanniques, Millicent Hodson et Kenneth Archer.

Commissariat :

Anne Dopffer, Directrice des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

Julie Guttierrez, Conservatrice en chef du Patrimoine au musée national Fernand Léger

Costume de Nissim et Gnoul pour le ballet *La Création du monde*, re-construit par les chorégraphes Millicent Hodson et Kenneth Archer pour le Grand Théâtre de Genève, première présentée le 15 décembre 2000, Fluxum Foundation © Yorgis Yerolymos

EXPOSITION À VENIR AU MUSÉE NATIONAL FERNAND LÉGER, BIOT



Dans le cadre de l'exposition
Léger et La Création du monde

Conférence « Re-crée La Création du monde »

par Millicent Hodson et Kenneth Archer

Le samedi 13 juin 2026, à 15h

Musée national Fernand Léger, Biot

Parallèlement à la projection du film du ballet *La Création du monde*, présenté au Grand Théâtre de Genève en 2000, les deux chorégraphes britanniques, Millicent Hodson et Kenneth Archer, donneront une conférence à l'occasion de l'ouverture de l'exposition au musée national Fernand Léger.

Véritables « archéologues de la danse », spécialisés dans la reconstruction de ballets dont les chorégraphies ont disparu, ils ont restitué, pour *La Création du monde*, décors et costumes d'après Fernand Léger, tout en leur donnant une facture plus libre et plus sculpturale que celle initialement imaginée par l'artiste. La chorégraphie, quant à elle, s'inspire des symboliques du règne animal, humain et divin

VISITE VIRTUELLE

MUSÉE NATIONAL PABLO PICASSO, *LA GUERRE ET LA PAIX*, VALLAURIS



Visite en ligne !

Plongez dans le chef-d'œuvre
La Guerre et la Paix

Le Service des Musées de France et les musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes ont entrepris une numérisation intégrale du musée national Pablo Picasso, *La Guerre et La Paix*. Grâce à ce travail de captation, rassemblant des vues 3D en haute résolution et des photos 360°, il est possible de s'embarquer pour un voyage numérique et ludique à la (re)découverte du chef-d'œuvre de Picasso. En immersion totale dans l'architecture et l'atmosphère de la chapelle, cette visite en ligne est complétée de contenus pédagogiques interactifs permettant une lecture inédite de l'œuvre, au plus près des détails de la peinture picassienne.

Découvrez pas à pas les moindres recoins de l'architecture de la chapelle et de l'ancien prieuré de Vallauris ; avant de vous immerger dans le contexte et le processus créatif de *La Guerre et la Paix*, œuvre majeure de Pablo Picasso, à la portée symbolique et universelle, qui illustre son combat pour la paix. Chaque étape de la visite est accompagnée de commentaires historiques et iconographiques sur ce site exceptionnel du patrimoine national français. Cette visite numérique répond également à de forts enjeux d'accessibilité et de visibilité de l'œuvre, par-delà les frontières géographiques ou culturelles, en permettant à tous les publics de vivre une expérience artistique et sensorielle unique.

L'expérience est immersive, autonome et réalisable depuis n'importe où... pourvu que vous soyez connectés.

Pour y accéder, veuillez accéder le site internet : <https://zoomez.fr/MC/musee-picasso-vallauris>

Ce projet de visite virtuelle a été rendu possible grâce au Ministère de la culture - Service des musées de France

Coordination du projet : Anne Dubile, Philomène Dubrun et Julie Vincent-Carrefour

Suivi scientifique : Anne Dopffer, Isabelle Le Bastard, Gaïdig Lemarié

Cheffe de projet pour le musée national Pablo Picasso, La Guerre et La Paix : Gaïdig Lemarié

Réalisation : Zoomez SAS

Prises de vues photos 360 : Vidéos drone Post-production : Philippe Darcissac

Scan 3D - Conception graphique - création de la visite virtuelle : Carole le Gall



Captation de la visite en ligne du musée national Pablo Picasso, *La Guerre et la Paix*, détail, 1952, Vallauris.
Photo : musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes / Zoomez © Succession Picasso, Paris, 2026.

EXPOSITION À VENIR

AU MUSÉE NATIONAL PABLO PICASSO, *LA GUERRE ET LA PAIX*, VALLAURIS



Pascale Marthine Tayou

4 juillet – 23 novembre 2026

Exposition organisée par les musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes,
Musée national Pablo Picasso, *La Guerre et la Paix*
Vallauris

Durant l'été 2026, le musée national Pablo Picasso – *La Guerre et la Paix* invite **Pascale Marthine Tayou** à présenter un projet spécialement conçu pour la chapelle de Vallauris.

Les objets, sculptures, installations, dessins et vidéos créés par Tayou partagent un thème commun : l'exploration de l'individu en mouvement à travers le monde, interrogeant la notion de village global. C'est dans ce cadre que Tayou engage un dialogue sur ses origines africaines et les attentes qui y sont attachées. Ses œuvres transcendent le rôle de médiateurs entre les cultures ou de représentations des relations ambivalentes entre l'homme et la nature. Elles affirment pleinement leur statut en tant que constructions sociales, culturelles ou politiques. Son œuvre est délibérément mobile, insaisissable par rapport aux schémas préétablis, hétérogène. Elle est toujours profondément associée à l'idée de voyage et de rencontre avec l'autre, avec une spontanéité telle qu'elle paraît presque désinvolte.

Né à Nkongsamba, au Cameroun, en 1966, **Pascale Marthine Tayou** vit et travaille entre Gand, en Belgique, et Yaoundé, au Cameroun. Depuis les années 1990, et avec des participations marquantes à la Documenta 11 (2002) à Kassel et à la Biennale de Venise (2005 et 2009), il s'est fait connaître d'un large public international. Son œuvre échappe à toute limitation de médium ou de thématique spécifique. Bien que ses sujets soient variés, ils trouvent tous leur origine dans sa propre personne.

Dès le début de sa carrière, Pascale Marthine Tayou a ajouté un « e » à ses deux premiers prénoms, leur conférant une terminaison féminine pour se distancier avec ironie de l'importance accordée à la paternité artistique et aux stéréotypes de genre.

Commissariat :

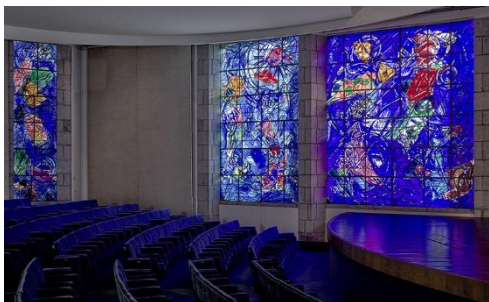
Anne Dopffer, directrice des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

Grégory Couderc, responsable scientifique, musée national Marc Chagall, Nice

GALLERIA CONTINUA

Pascale Marthine Tayou, *Poupée Pascale (Hybridation)*, 2023, Cristal and techniques mixtes, 90 x 40 x 40 cm. © Courtesy de l'artiste et de la Galleria Continua, Paris, 2026.

ÉVÈNEMENTS



Parallèlement à la présentation d'expositions temporaires, les musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes proposent, de septembre à juillet, une riche programmation culturelle incarnée par de nombreux événements. Dans un esprit d'ouverture aux publics les plus larges, la programmation fait la part belle à l'art vivant sous toutes ses formes et participe, à l'appui de partenariats créatifs, à la dynamique culturelle du territoire de la Côte d'Azur.

La salle de concert du musée national Marc Chagall

La présence d'une salle de spectacle dans le musée a été souhaitée par Marc Chagall, amoureux de la musique et des arts scéniques. Il a dessiné les trois vitraux de *La Création du Monde* qui baignent la salle de leur exceptionnelle lumière bleue. La scène accueille un clavecin, dont le couvercle a été peint en 1980 par Marc Chagall. Dans ce prestigieux écrin se sont notamment produits Olivier Messiaen, Yvonne Loriod et Mstislav Rostropovitch. L'auditorium accueille un programme annuel composé entre autres de conférences, concerts et de performances dansées.

Nos événements 2025-2026

- 10 concerts (musique et chœur de chambre), en partenariat avec l'Orchestre philharmonique de l'Opéra de Nice
- 2 performances dansées, en partenariat avec Les Ballets de Monte-Carlo
- 6 conférences d'histoire de l'art et de philosophie de l'art, en partenariat avec l'Université Côte d'Azur et avec le soutien de l'association des Amis du musée national Marc Chagall
- 5 cartes blanches des élèves du Conservatoire à Rayonnement régional de Nice - Pierre Cochereau
- 2 temps forts autour des arts du cirque, en partenariat avec Piste d'Azur
- 1 séance cinéma en plein air avec le collectif La Bande passante
- 1 concert brassband dans le cadre de la célébration des 70 ans de la mort de Fernand Léger

Nos partenaires

- L'Association des Amis du musée national Marc Chagall
- Les Ballets de Monte-Carlo
- Le Conservatoire à Rayonnement Régional de Nice – Pierre Cochereau
- La Médiathèque Sonia Delaunay, Biot
- L'Opéra de Nice, et son orchestre philharmonique
- Piste D'Azur, centre régional des Arts du Cirque, La Roquette-sur-Siagne
- UniCa - Direction de la culture, Université Côte d'Azur
- La Bande passante, l'association Autour De et le cinéma de Beaulieu
- La Ville de Biot, la Ville de Nice et la Ville de Vallauris
- Le Grand Palais - Réunion des musées nationaux
- Le festival ProPhilia de Université Côte d'Azur

MUSÉE NATIONAL MARC CHAGALL, NICE

CYCLE DE CONCERTS DE MUSIQUE DE CHAMBRE



Par l'Orchestre Philharmonique de Nice
Direction artistique : Vincent Monteil

**Une co-production de l'Opéra de Nice et
des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-
Maritimes**

Concert par les musiciens de l'Orchestre philharmonique de Nice, auditorium du musée Chagall, en présence de *La Création du Monde* (détail, vitrail, 1971-1972), œuvre de Marc Chagall, en collaboration avec Charles Marq, Photo : DR/musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes. © ADAGP, Paris, 2025.

Lundi 13 avril 2026, à 19h

Clarinete et cordes

Mozart / Mačiliūnaitė / Sarasate / Makštutis / Repečkaitė / Carter / Schubert

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) Huit Variations sur le thème "Dieu d'Amour" de Grétry
"Les mariages samnites"

KV 352/374c pour clarinette et quintette à cordes (1781)

Rita Mačiliūnaitė (1985-) Commande de 2025 pour clarinette et quintette à cordes

Pablo de Sarasate (1844-1908) Fantaisie sur Carmen op. 25 pour clarinette et quintette à cordes
(1883)

Stasys Makštutis (1998-) Cinq miniatures pour clarinette et quintette à cordes

Justina Repečkaitė (1989-) Commande de 2025 pour clarinette et quintette à cordes

Elliott Carter (1908-2012) Quintette pour clarinette et quatuor à cordes (2007)

Franz Schubert (1797-1828) Quatuor à cordes n° 5 en si bémol majeur D68 (1813)

Clarinete **Stasys Makštutis**

Violon **Stefana Ivan Roncea**

Violon **Zhangjia Wu**

Alto **Magali Prévot**

Violoncelle **NN**

Contrebasse **Fabrizio Bruzzone**

Lundi 11 mai 2026, à 19h

Haendel / Franck / Auerbach

Georg Friedrich Haendel (1685-1759) Sonate pour violon n°4 en ré majeur HWV 371, transcrite
pour alto en sol majeur

(1750)

César Franck (1822-1890) Sonate pour violon et piano FWV8, transcrite pour alto (1886)

Lera Auerbach (1973-) Sonate pour Alto et piano "Arcanum" (2013)

Alto **Hugues de Gillès** | Piano **Roberto Galfione**

[Lundi 8 juin 2026, à 19h](#)

Bassi / Ciesla / C. Schumann / Mendelssohn / Schoenfield

Luigi Bassi (1833-1871) Grand Duo Concertant sur les thèmes de La Sonnambula (1867) pour clarinette mib, sib et piano

Alexis Ciesla (1967-) Sonatina Classica (2018) pour clarinette mib, sib et piano

Clara Schumann (1819-1896) Romance n°1 op. 11, en mi bémol mineur « Andante » pour piano

Felix Mendelssohn (1809-1847) Konzertstück n°2 op. 114 (1832) pour clarinette, cor de basset et piano

Paul Schoenfield (1947-2024) Eretz Hefetz (2023) pour deux clarinettes et piano

Clarinettes **Simone Cremona & Stasys Makštutis**

Piano **Thibaud Epp**



[Nouveauté ! 1 concert du Chœur de l'Opéra de Nice](#)

[Vendredi 23 janvier 2026, à 20h](#)

Monteverdi / Schubert / Hersant

Chœur de Chambre de l'ONCA / Direction musicale Giulio Magnanini



2 Ensembles Découvertes du Philharmonique de Nice

Vendredi 13 février 2026, à 20h

60 minutes de Découvertes 1

Arvo Pärt *Fratres* (13')

Philippe Hersant *Patmos* (11')

Alain Fourchotte *Adagio d'automne* (10')

Édith Canat de Chizy *Siloël* (11')

Ensemble Découvertes du Philharmonique de Nice

Direction musicale **Léo Warynski**

Vendredi 20 mars 2026, à 20h

60 minutes de Découvertes 2

Adams / Thorvaldsdottir / Mantovani

John Adams (1947-) *Christian Zeal and Activity* (1973) (10')

Anna Thorvaldsdottir (1977-) *Ró* (2013) (11')

Bruno Mantovani (1974) *Turbulences* (1997-1998) (11')

Ensemble Découvertes du Philharmonique de Nice

Direction musicale **Léo Warynski**



Informations pratiques

Tarif unique : 12 €

Réservations au 04 92 17 40 40

et sur le site internet de l'Opéra de Nice : www.opera-nice.org/fr

Concert par les musiciens de l'Orchestre philharmonique de Nice, auditorium du musée Chagall, en présence de *La Création du Monde* (détail, vitrail, 1971-1972), œuvre de Marc Chagall, en collaboration avec Charles Marq, Photo : DR/musées nationaux du XXe siècle des Alpes-Maritimes. © ADAGP, Paris, 2026.

Portrait du Chœur de l'Opéra de Nice © Gaëlle Simon et portrait de Léo Warynski © Manuel Braun

CARTES BLANCHES AUX ÉLÈVES DU CONSERVATOIRE DE NICE



Une co-production du Conservatoire de Nice
et des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

Les Cartes blanches 2025-2026

Durant quatre après-midis, les élèves du Conservatoire à Rayonnement Régional Pierre Cochereau, issus de tous cycles et de différentes formations (musique et danse), se produiront à l'auditorium du musée national Marc Chagall à Nice. Ces cartes blanches ont une visée pédagogique, permettant aux élèves d'exercer leur pratique dans un lieu de prestige, dédié à la création vivante, et de se confronter à un nouveau public.

Dates à venir, les samedis de 15h à 17h :

[31 janvier 2026](#)

[28 mars 2026](#)

[27 juin 2026](#)

Pierre Bensaïd, violon / **Miriam Bensaïd**, violoncelle

Antoine Ollivier, piano / **Michel Lethiec**, clarinette

Deux élèves se joindront à leurs professeurs pour ce concert :

Lou Lafond, violon / **Thomas Koukoui**, alto



MUSIQUE - DANSE - THÉÂTRE

Carte blanche aux élèves du Conservatoire de Nice, dans l'auditorium du musée, à Nice, en présence de *La Création du Monde* (détail, 1971-1972), vitrail de Marc Chagall réalisé en collaboration avec Charles Marq. Photo : © DR / musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes © Adagp, Paris, 2026.

CONFÉRENCES D'HISTOIRE DE L'ART ET D'ESTHÉTIQUE



Une co-production des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes et de la Direction de la Culture de Université Côte d'Azur

En partenariat avec le CRHI - Centre de Recherches en Histoire des Idées, et avec le soutien de l'association des amis du musée national Marc Chagall.

Mardi 10 février 2026, à 19h

Anne Lafont : « Depuis le fétiche : les objets pour une théorie transculturelle »

Cette conférence sera l'occasion de revenir sur la définition du fétiche, en différents temps de l'histoire, et sur ce que ces objets chargés, ces objets forts, ces choses-dieux, ces dieux-objets... pour reprendre les dénominations anthropologiques qui ont tenté d'en déterminer la nature hors le lexique colonial, appellent sur le plan théorique pour en comprendre le fonctionnement social depuis les côtes ouest-africaines autour de 1500 jusqu'à l'appropriation marxiste au milieu du XIX^e siècle.



Portrait de Anne Lafont. Photo : © Opale, 2026

Anne Lafont est historienne de l'art et directrice d'études à l'EHESS au Centre de recherches sur les arts et le langage (Cral - EHESS/CNRS). Elle s'intéresse à l'art, aux images et à la culture matérielle de l'Atlantique noire, ainsi qu'aux questions historiographiques liées à la notion d'art africain. Elle est l'auteure de *L'art et la Race. L'Africain (tout) contre l'œil des Lumières et son dernier ouvrage*, co-dirigé avec François-Xavier Fauvelle, s'intitule *L'Afrique et le monde. Histoires renouées de la préhistoire au XXI^e siècle*, Paris, La découverte, 2022.

Mardi 24 mars 2026, à 19h

Conférence organisée dans le cadre du festival de diffusion philosophique ProPhilia

Maud Pouradier : « Le monde de l'opéra, et le nôtre »

L'opéra n'est pas seulement une œuvre musicale, mais une œuvre fictionnelle où les personnages parlent en chantant (parlare cantando, selon l'expression de Monteverdi), et où la musique instrumentale est présente presque continûment. Aussi l'opéra, contrairement aux autres formes de théâtre musical, a-t-il été accusé d'invraisemblance. Or pour aimer l'opéra, il faut en comprendre la vraisemblance propre, et ne pas faire du chant une convention arbitraire. Ce n'est pas malgré le chant, mais grâce au chant que l'opéra raconte de bonnes histoires, pouvant surpasser le médium théâtral (qu'on songe à Don Giovanni, Pelléas et Mélisande ou à Dialogues des carmélites). Mais alors, quel est le monde de l'opéra, et en quoi diffère-t-il du nôtre ? Quelles sont les implications pour la mise en scène d'opéras ?



Maud Pouradier est ancienne élève de l'école Normale supérieure (2001) et maître de conférences en esthétique et philosophie de l'art à l'université de Caen depuis 2012, habilitée à diriger les recherches. Elle est aussi membre de l'Institut universitaire de France depuis 2025, et vice-présidente de la Société Française d'Esthétique. Elle a dirigé en 2012 le dossier « Pourquoi l'opéra ? » dans la Nouvelle Revue d'Esthétique, et publié en 2023 *Parler en chantant. Une philosophie de l'opéra* aux éditions du Cerf, ainsi que de nombreux articles et chapitres d'ouvrage portant sur l'opéra. Le dernier en date, « Réactiver l'opéra au XXI^e siècle », est paru en 2026 dans *Les Arts en action* sous la direction d'Alessandro Arbo et Roger Pouivet aux Presses universitaires de Rennes.

Mardi 7 avril 2026, à 19h

Gaëlle Périot : Des œuvres en éclats : réflexions sur la transmission de deux mouvements d'avant-garde

Les œuvres éphémères telles que les performances théâtrales ont ceci de spécifique qu'elles sont difficiles à exposer dans les musées, ce qui compromet leur transmission comme œuvres. Le cas des performances futuristes et dada est intéressant à étudier car l'exposition de ces mouvements d'avant-garde du début du XX^e siècle conduit généralement au recul de leur dimension scénique derrière la mise en valeur des œuvres plastiques (dessins, peintures, sculptures...). La réaction de Max Ernst à l'exposition Dada de Düsseldorf en 1958 témoigne de cette difficulté : « Une exposition Dada. Encore une ! Mais qu'est-ce qu'ils ont donc tous à vouloir faire de Dada un objet de musée ? Dada était une bombe. Peut-on imaginer quelqu'un, près d'un demi-siècle après l'explosion d'une bombe, qui s'emploierait à en recueillir les éclats, à les coller ensemble et à les montrer ? » Le projet de cette conférence est d'interroger le statut de ces éclats que sont les objets, textes et images directement liés à une activité artistique explosive : ne sont-ils que des choses mortes ? Ont-ils le pouvoir de transmettre l'éclat d'une œuvre scénique ?



Gaëlle Périot est enseignante chercheuse en esthétique et philosophie de l'art au Centre Victor Basch de la Faculté des Lettres à Sorbonne Université. Ses recherches portent sur les arts de la scène et sur la transmission des œuvres éphémères aux XX^e et XXI^e siècles. Elle a codirigé avec Marianne Massin l'ouvrage collectif *Répéter, refaire, reprendre. Enjeux artistiques et esthétiques* (PUR, 2025) et elle est l'auteure de la monographie *Eclats de l'éphémère, Futurisme et Dada à l'épreuve du temps agonal* (1909-2009) parue chez Mimésis en 2025.

Mardi 6 mai 2026, à 19h

Mohamed Amer Meziane : Des dragons sur la terre. L'art, l'invisible et la philosophie aujourd'hui

*Cette conférence explore les rapports entre art et philosophie à l'heure du tournant environnemental des humanités. Le philosophe Mohamed Amer Meziane s'appuiera sur ses deux livres : *Au bord des mondes* et *Des empires sous la terre*. Il fera saisir certaines de leurs résonances avec les pratiques en cours de plusieurs artistes et curateurs dans les mondes de l'art contemporain, entre Europe et Amérique, Afrique et Asie.*



Mohamed Amer Meziane est philosophe, performeur et historien des idées. Après avoir enseigné à l'Université de Columbia, il a rejoint l'Université de Brown en tant que Assistant Professor de philosophie et de littérature francophone, affilié au Centre d'études sur le Moyen-Orient du Watson Institute. Son premier livre, *Des empires sous la terre. Histoire écologique et raciale de la sécularisation* est lauréat du prix Albertine pour la non-fiction en 2023 et traduit en anglais sous le titre *The States of the Earth*. Son deuxième livre, *Au bord des mondes. Vers une anthropologie métaphysique* a été publié en français en 2023. Mohamed Amer Meziane donne régulièrement des conférences à l'Université de Harvard, au Collège de France ou au MoMa PS1 et son travail a fait l'objet de recensions ou d'entretiens dans des médias tels que Le Monde, Arte ou The Los Angeles Review of Books. Il est aussi le lauréat du Salomon Prize et l'auteur de plusieurs textes pour des artistes contemporains.

Conférence organisée en partenariat avec

**villa
arson
nice**



Association des amis
du Musée National
Marc Chagall

Conférence dans l'auditorium du musée Chagall, en présence de *La Création du Monde* (détail, vitrail, 1971-1972), œuvre de Marc Chagall, en collaboration avec Charles Marq, Photo : DR/musées nationaux du XXe siècle des Alpes-Maritimes. © ADAGP, Paris, 2026.

PERFORMANCES DANSÉES



PAS CROISÉS

Carte blanche

Vendredi 19 juin 2026, à 20h

Une co-production des Ballets de Monte-Carlo et des musées nationaux du XXe siècle des Alpes-Maritimes

Les créations inédites proposées par Mimoza Koïke, danseuse chorégraphe des Ballets de Monte-Carlo, sont l'occasion de croiser la danse et d'autres disciplines artistiques suivant un format léger qui fait dialoguer les œuvres d'art avec le corps en mouvement. Cette forme de diffusion de la danse participe d'une volonté commune des Ballets de Monte-Carlo et des musées nationaux d'offrir des propositions qui redonnent au spectacle vivant le sens d'un art de la performance.

Informations pratiques

Tarifs : 10€ / Etudiants : 5€

Réservation obligatoire par courriel : p.wante@balletsdemontecarlo.com

**LES
BALLETS
DE
MONTE
CARLO**



Association des amis
du Musée National
Marc Chagall

Extrait vidéo de Macarena Vilches, artwork par Clément Lesaffre, 2025

PUBLICS ET MÉDIATION DANS LES MUSÉES NATIONAUX

Les musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes proposent une offre de médiation riche et variée en direction de publics diversifiés : visiteurs individuels, groupes adultes et scolaires. Des actions en faveur des publics empêchés permettent de rendre la culture et l'histoire de l'art accessibles au plus grand nombre.

Visites ateliers créatives au musée national Marc Chagall

Les enfants sont invités à plonger dans l'univers unique et coloré de Marc Chagall. La visite se déroule en deux temps : un atelier créatif, en dialogue direct avec les œuvres du *Message Biblique*, puis une découverte de l'exposition temporaire.



Ateliers en famille *Crée ton costume / Crée ton plafond d'Opéra*

en lien avec l'exposition *Chagall à l'œuvre. Un prêt d'exception au musée*

Plongez dans l'univers fascinant de Chagall en explorant la collection permanente et l'exposition temporaire dédiée à la donation exceptionnelle des petites-filles de Marc Chagall, Bella et Meret Meyer, au musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, qui a rejoint à présent les cimaises du Musée Chagall. Une attention particulière sera portée aux deux commandes d'envergure faites à Chagall : le plafond de l'Opéra Garnier et les costumes et rideaux de scène du Ballet *L'Oiseau de Feu* d'Igor Stravinsky. Créez votre propre plafond musical et vos costumes fantastiques et féeriques d'un opéra ou ballet tout droit sortis de votre imagination ! **À partir de 4 ans.**

Période scolaire : **un mercredi sur deux, à 14h30. Durée : 1h30**

Vacances scolaires : **les lundis, jeudis et vendredis** (sauf jours fériés).

Et aussi des **visites guidées adultes et visites créatives en famille** : les troisièmes dimanches du mois. Durée : **1h environ (visites guidées) et 1h30 (visites créatives)**

Pour connaître les horaires précis et le programme détaillé, veuillez consulter le site internet www.musee-chagall.fr

Visites-ateliers en famille au musée national Fernand Léger



Un moment ludique et convivial ouvert aux petits comme aux grands, qui convient parfaitement aux familles.

À la suite d'une visite découverte des collections du musée et de l'exposition en cours, les enfants et leurs parents participent à un **atelier créatif en lien avec l'univers de Fernand Léger**, sous forme d'initiation à certaines techniques plastiques : peinture, dessin, collage, pochoir, images en mouvement, etc.

À partir de 3 ans.

Période scolaire : **les mercredis, de 14h à 16h**

Vacances scolaires : **les mercredis, jeudis et vendredis, de 10h à 12h et de 14h à 16h. Durée : 2h**

Et aussi des **visites guidées Adultes** : les premiers dimanches du mois, à 10h15 (entrée gratuite, visite payante).
Durée : **1h30**

Pour connaître le programme détaillé, veuillez consulter le site internet www.musee-fernandleger.fr

Atelier créatif, inspiré par l'œuvre de Marc Chagall, au musée national Marc Chagall, Nice. Visite guidée jeune public devant l'œuvre de Fernand Léger, *Le Transport des Forces* (détail, 1937, huile sur toile, dépôt temporaire du FNAC, Paris), au musée national Fernand Léger, à Biot. Photos : DR / musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes, 2026.

L'ATELIER DU BEAU AU MUSÉE NATIONAL MARC CHAGALL, NICE



En coproduction avec UCArts - Direction de la Culture de l'Université Côte d'Azur

Qu'est-ce que le beau ? L'Art doit-il l'être ? D'où viennent mes émotions et mes jugements face à une œuvre ? Comment les exprimer librement et avec créativité ? Autant de questions avec - ou sans ! - réponse qu'aborde cet atelier où les étudiant.es se confrontent aux problématiques de l'esthétique, de la création artistique et de l'histoire de l'art.

L'occasion, aussi, d'être initié.e à l'univers professionnalisant des coulisses du musée Chagall et d'aborder l'art à travers des moments de création. Introduction à la notion d'esthétique, conférences de spécialistes, découverte des coulisses du musée et séances de création rythmeront l'atelier du beau 2025-2026, avec en bonus la réalisation d'une œuvre collective sonore.

Le programme de ce bonus culture est élaboré par les musées nationaux du XXe siècle des Alpes-Maritimes, en collaboration avec Céline Masoni, maître de conférences en sciences de la Communication ; Thomas Morisset, maître de conférences en philosophie, Université Côte d'Azur ; et Charles Meyer, maître de conférences en nouvelles écritures audiovisuelles, Université Côte d'Azur.

Informations pratiques

Ateliers du beau, à partir du mardi 14 octobre 2025 (18h-20h30), au musée national Marc Chagall.

Programme détaillé des ateliers prochainement en ligne sur le site internet du musée www.musee-chagall.fr

En complément de l'atelier, la direction de la culture proposera des expériences uniques, dont la restitution des ateliers à l'occasion de la soirée Boucan, prévue le 10 avril 2026.

Contact : Justyna Ptak, chargée de médiation : justyna.ptak@culture.gouv.fr

Pour + d'informations : <https://culture.univ-cotedazur.fr>

L'ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE CHAGALL



Histoire et vocation de l'Association des Amis du musée

En juillet 1973, le Musée national Message Biblique Marc Chagall est inauguré à Nice, au bas de la colline de Cimiez. Sous l'impulsion d'André Malraux, alors Ministre des Affaires culturelles, le musée a été spécialement créé pour recevoir l'importante donation de Marc et Valentina Chagall. Près de six mois avant son ouverture, les donateurs ont exprimé leur volonté que soit associé au musée un organisme qui devrait participer activement à son animation et à son rayonnement. L'association des Amis du musée national Marc Chagall fut donc créée avec le soutien personnel du peintre qui marqua sa naissance en dessinant pour elle un ange déployé devenu son symbole.

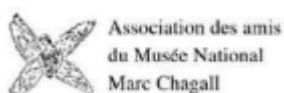
Les buts de l'association sont depuis cette date clairement définis par l'article 1er de ses statuts qui stipulent qu'elle devra : "Aider à l'animation et au rayonnement du musée, en France et à l'étranger, en collaborant à l'organisation de manifestations culturelles, au développement de la bibliothèque, à l'enrichissement des collections, à l'amélioration des aménagements". L'association est soutenue par un Conseil d'administration et par les ayants droits de Marc Chagall - dont deux sont administrateurs actifs - toujours très attentifs à son succès et à sa continuité.

Action de l'association

Elle défend une forme de mécénat collectif, qui s'appuie sur la générosité de ses plus fidèles visiteurs auxquels elle propose les avantages de sa carte d'ami. Les cotisations et les dons qu'elle reçoit de ses membres sont ses seules ressources. Elles lui permettent de disposer chaque année d'un budget d'aide au musée, réparti entre soutien aux activités culturelles et acquisitions.

Les concerts de l'association

Dès ses débuts, des concerts sont donnés par l'association dans l'auditorium que Chagall avait souhaité pour son musée parce qu'il était passionné par la musique qu'il écoutait en travaillant. Grâce à une excellente acoustique, s'y sont produits de prestigieux musiciens, dont beaucoup étaient des amis de l'artiste. Chefs d'orchestre comme Mstislav Rostropovitch, talentueux interprètes, comme Isaac Stern, Pierre Amoyal, d'autres encore, se sont succédés. Mickaïl Rudy qui se lia à son arrivée en France avec l'artiste vieillissant, est venu jouer à plusieurs reprises. On connaît le goût de l'artiste pour la musique classique, on connaît moins son vif intérêt pour la musique contemporaine, et, en sa présence, ont aussi été jouées des compositions de Pierre Boulez, Olivier Messiaen, Karlheinz Stockhausen. Encore aujourd'hui, des concerts sont organisés par l'association, pour l'anniversaire du musée et de l'artiste.



Visite de groupe dans l'exposition *Chagall et moi ! Regards contemporains sur Marc Chagall*, volet 2. Nice, musée national Marc Chagall © Photo: DR / Nice, musées nationaux du XXe siècle des Alpes-Maritimes © ADAGP, Paris, 2026.

SUR LES PAS DE CHAGALL,

Parcours dans la ville de Nice



En partenariat avec la ville de Nice

Nice, terre d'accueil des plus grands artistes du XX^e siècle, célèbre l'art et la création. Fruit d'une coproduction entre la Ville de Nice et le musée national Marc Chagall, le parcours « Sur les pas de Chagall » propose de cheminer vers le musée en découvrant les liens profonds qui unissent l'artiste à la ville.

Composé de huit totems, le parcours a pour objectif de faciliter le déplacement et l'orientation des piétons depuis la gare Thiers jusqu'au musée national Marc Chagall. Il débute à la station de tramway de la gare Thiers, longe le boulevard Raimbaldi côté nord, traverse le square et l'avenue Olivetto et conduit jusqu'à la montée Joseph Maurizzi qui donne accès à l'entrée du musée national Marc Chagall.

Alliant le texte à l'image, les totems s'adressent à un très large public, des touristes piétons (texte bilingue en français et anglais) aux habitants et usagers de proximité. Pour les observateurs munis d'un smartphone, un QR code à scanner renvoie vers un contenu didactique riche en images mais aussi en contenus audio et vidéo.

Pistes audio narrant la vie et l'œuvre de Marc Chagall, archives de l'INA où les voix d'André Malraux et de Marc Chagall inaugurent le musée, paroles d'enfants en classe de maternelle autour du thème de la sculpture ou extrait de spectacle chorégraphique et musical joué dans la salle du Message Biblique, composent une balade sensorielle célébrant la création sous toutes ses formes.



QR code du Totem n°3 du parcours « Sur les pas de Chagall »
Scannez le QR code avec votre smartphone pour accéder au contenu.



Vue du totem n°4, illustré de l'œuvre de Marc Chagall, Avenue de la Victoire, à Nice (lithographie de la série *Nice et la Côte d'Azur*, 1967). Photo : DR / musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes © Adagp, Paris, 2026. Totem n°3, du parcours « Sur les pas de Chagall », illustré de l'œuvre de Marc Chagall, *Bataille de fleurs* (lithographie de la série *Nice et la Côte d'Azur*, 1967). © Adagp, Paris 2026.

AUTRES ÉVÉNEMENTS 2025-2026 DANS LES MUSÉES NATIONAUX

Journées européennes du Patrimoine
Journée Portes Ouvertes en famille
Nuit européenne des Musées – La Classe, l'œuvre !
Mon weekend aux musées

Programmes détaillés à venir sur le site internet :
www.musees-nationaux-alpesmaritimes.fr



Suivez-nous sur les réseaux sociaux et partagez votre expérience !



Instagram @MuseesChagallLegerPicasso #ChagallLegerPicasso



Facebook

Musée national Marc Chagall - (site officiel)

Musée national Fernand Léger

Musée national Pablo Picasso La Guerre et la Paix



YouTube, la chaîne vidéo des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

@museesnationaleduxxesiecle4823

CENTRE DE DOCUMENTATION DU MUSÉE NATIONAL MARC CHAGALL



Le centre de documentation du musée national Marc Chagall conserve un vaste ensemble documentaire sur la vie et l'œuvre du peintre. Il comprend une bibliothèque, une photothèque, des dossiers documentaires et les archives de l'activité scientifique du musée ainsi que celle du musée national Picasso, *La Guerre et la Paix*. À ces archives s'ajoute un fonds privé : le fonds Aimé Pallière (1868-1949), déposé au musée en 1975.

La bibliothèque était prévue dès l'origine dans le projet muséographique de Marc Chagall pour qui le musée devait être un lieu de spiritualité, ouvert aux arts plastiques mais aussi à la musique, la poésie et la pensée.

Le noyau d'origine du fonds, qui se composait d'environ 2000 livres, n'a cessé de s'enrichir. Il regroupe à ce jour plus de 6000 ouvrages sur la vie et l'œuvre de Marc Chagall, catalogues d'exposition et monographies, ainsi que des ouvrages sur l'histoire de l'art, les mouvements artistiques et les techniques, de nombreuses monographies d'artistes ainsi qu'une collection importante sur l'histoire des religions. Un fonds dédié à l'œuvre de Pablo Picasso à Vallauris (années 1948- 1955) est en cours de développement.

La bibliothèque conserve également une collection de revues d'art : *Cahiers d'art*, *Verve*, *Derrière le Miroir*.

Accès au centre de documentation du musée Chagall

L'accès est réservé aux étudiants et aux chercheurs, sur rendez-vous.

La consultation s'effectue sur place, dans la salle de lecture de la bibliothèque.

Veillez adresser une demande écrite à l'attention d'Isabelle Le Bastard, Chargée d'études documentaires :
isabelle.le-bastard@culture.gouv.fr

PRIVATISATION ET MÉCÉNAT



Les musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes, Marc Chagall à Nice, Fernand Léger à Biot, Pablo Picasso, *La Guerre et la Paix* à Vallauris, présentent des œuvres remarquables permettant de découvrir trois grands artistes du XX^e siècle, attirés par la lumière et l'environnement artistique de la Côte d'Azur. Ces trois musées d'exception offrent des lieux de prestige à leurs partenaires soucieux de tisser un lien différent entre leurs clients et leurs collaborateurs.

MÉCÉNAT

En associant leurs noms à celui d'institutions culturelles reconnues, les entreprises bénéficient d'avantages substantiels grâce à des dispositions de la loi du 1er août 2003-709 en faveur du mécénat : une réduction d'impôt sur les sociétés de 60 % du montant des dons (dans la limite d'un plafond de 0,5% du chiffre d'affaires de l'entreprise), et des contreparties matérielles à la hauteur de 25 % du don. Ex. d'avantages in situ : réceptions, mise à disposition des auditoriums, entrées dans les musées, etc.

DES PRIVATISATIONS SUR MESURE

Dans des architectures de caractère, au sein de jardins méditerranéens ou de la cour d'un château-musée, les musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes offrent des espaces uniques pour organiser tout type de manifestation : cocktail, dîner, présentation presse, séminaire, assemblée générale, concerts ou spectacles privés... Ces événements peuvent être enrichis par l'organisation de visites commentées des collections et des expositions temporaires, en dehors des heures et jours d'ouverture au public.

Les musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes offrent une belle opportunité de parrainage pour des entreprises désireuses de se donner une visibilité par le biais d'opérations de relations publiques qui contribuent au financement de la programmation artistique et culturelle. Les opérations de parrainage sont assujetties à la TVA.

INFORMATIONS

Martine Guichard – Kirschleger

Chargée du mécénat et des parrainages

Tel. +33 (0) 4 93 53 87 20

mgkconseils@gmail.com

Vue de la salle du cycle peint du *Message Biblique*, aménagée pour une soirée mécénat, au musée national Marc Chagall à Nice. © ADAGP, Paris, 2026

INFORMATIONS PRATIQUES

Chagall à l'œuvre. Un prêt d'exception au musée

Exposition en deux volets du 7 février au 17 mai 2026 puis du 23 mai au 21 septembre 2026

Musée national Marc Chagall

avenue Dr Ménard - 06000 Nice

T +33 (0)4 93 53 87 20

www.musee-chagall.fr

Ouverture

Tous les jours, sauf le mardi, les 1er mai, 25 décembre et 1^{er} janvier. De 10h à 13h et de 14h30 à 17h, du 1^{er} novembre au 30 avril. De 10h à 13h et de 14h30 à 18h, du 2 mai au 31 octobre. *Les horaires sont susceptibles d'être modifiés, veuillez consulter le site internet du musée.*

La vente des billets cesse 30 minutes avant la fermeture du musée. L'évacuation du public débute 10 minutes avant la fermeture du musée.

Tarifs

Le billet d'entrée inclut l'accès à la collection permanente et un audioguide (disponible sur présentation d'une pièce d'identité).

Plein tarif : **12 €**. Tarif réduit : **10 €**

Groupes : **10,50 €** (à partir de 10 personnes) incluant la collection permanente.

Gratuit pour les moins de 26 ans (membres de l'Union Européenne), le public handicapé (carte MDPH), les enseignants et le 1^{er} dimanche du mois pour tous.

Billet jumelé entre les musées Chagall et Léger, valable 30 jours à compter de la date d'émission du billet : **de 18 € à 22 €** selon les expositions.

Accès

En avion : aéroport de Nice Côte d'Azur

En train : gare SNCF Nice Ville

En bus : bus n°5, arrêt "Marc Chagall" et bus Nice Le Grand Tour, arrêt "Marc Chagall".

Parking : gratuit pour autocars et voitures Accès PMR

Réservations visites libres

T +33 (0)4 93 53 87 20

visitelibre-mn06@culture.gouv.fr

Réservation visites commentées

T +33 (0)4 93 53 87 35

visiteguide-mn06@culture.gouv.fr

Audioguides

Écoutez le contenu audio sur votre smartphone grâce au parcours QR codes mis en place dans le musée.

Munissez-vous de vos écouteurs afin de ne pas utiliser le haut-parleur de votre téléphone.

Parcours adultes disponible en français, anglais, allemand, italien, russe, japonais, chinois et espagnol. Parcours enfants en français et anglais.

Librairie-boutique

T +33 (0)4 93 53 75 71

librairie-boutique.nice-chagall@rmngp.fr

La Buvette du musée

Située dans le jardin, elle est ouverte de 10h à 17h30, de mai à fin octobre. De 10h à 16h30, du 1^{er} novembre au 30 avril. T +33 (0)6 16 52 09 81

Contacts Relations Presse

Hélène Fincker

Attachée de presse

+33 (0)6 60 98 49 88

helene@fincker.com

Gaïdig Lemarié,

Cheffe du pôle Partenariats culturels, Développement des publics, Médiation et Communication

Musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

gaidig.lemarie@culture.gouv.fr

PRACTICAL INFORMATION

Chagall at work. An exceptional loan to the museum

Exhibition in two parts, from 7 February to 17 May 2026 and then from 23 May to 21 September 2026

Marc Chagall national Museum
avenue Dr Ménard - 06000 Nice (France)
T +33(0)4 93 53 87 20
www.musee-chagall.fr

Opening times

Daily except on Tuesdays, December 25th,
January 1st and May 1st. From 10 am to 1pm
and to 2:30 pm to 5 pm, from 1st November to
30 April. From 10 am to 1 pm and to 2:30 pm to
6 pm, from May 2 to October 31st.

*Hours are subject to change. Please check out
details on the day of your visit in the museum
website.*

Ticket sales end 30 minutes before the museum
closes. The evacuation of the public begins 10
minutes before the museum closes.

Entrance Fee

The entrance ticket includes access to the
permanent collection and an audioguide
(available on presentation
of an identity document).

Full price: € 12. Concessionary: € 10

Groups: € 10.50 (10 persons minimum)

Free of charge for children and young people
under 26 (members of the European Union), the
disabled (MDPH or Cotorep card), teachers
(valid education pass), beneficiaries of a number
of welfare benefits and for all on the first
Sunday of each month.

Twinned ticket between the Chagall and Léger
museums, valid for 30 days from the date of
issue of the ticket: from 18 € to 22 € depending
on the exhibition.

How to get here

By plane: Nice Côte d'Azur airport

By train: Nice Ville SNCF station

By bus: route n°5 at 'Marc Chagall' stop, or Nice

Le Grand Tour bus, stop at Marc Chagall

Free parking for coaches and cars.

Disabled access and public conveniences.

Self-guided tour group booking

T +33 (0)4 93 53 87 20

visitelibre-mn06@culture.gouv.fr

Guided tour booking

T +33 (0)4 93 53 87 35

visiteguide-mn06@culture.gouv.fr

Audioguides

Listen to the audio content on your smartphone
thanks to the QR codes set up in the museum.

Please bring your headphones and do not use
your phone's speaker.

Adult's tour available in French, English,
German, Italian, Russian, Japanese, Chinese and
Spanish.

Children's tour in French and English.

Bookshop – Gift shop

Tel. +33(0)4 93 53 75 71

librairie-boutique.nice-chagall@rmngp.fr

The museum Café

Located in the garden, it is open from 10 am to
5:30 pm (from May to end of October) and
from 10 am to 4:30 pm (from November to end
of April). T +33 (0)6 16 52 09 81

Press contacts

Hélène Fincker

Press attaché

T +33(0)6 60 98 49 88

helene@fincker.com

Gaïdig Lemarié,

Head of Department - Cultural Partnerships,
Audience Development, Mediation and
Communication

National Museums of the 20th Century in the
Alpes-Maritimes

gaidig.lemarie@culture.gouv.fr

INFORMAZIONI PRATICHE

Chagall all'opera. Una prestito eccezionale al museo

Mostra in due parti, dall' 7 febbraio al 17 maggio 2026 e dal 23 maggio al 21 settembre 2026

Museo nazionale Marc Chagall
avenue Dr Ménard - 06000 Nizza
T +33 (0)4 93 53 87 20
www.musee-chagall.fr

Aperto

Tutti i giorni tranne martedì, 25 dicembre, 1° gennaio e 1° maggio. Dalle 10.00 alle 13.00 e dalle 14.30 alle 18.00 dal 2 maggio al 31 ottobre. Dalle 10.00 alle 13.00 e dalle 14.30 alle 17.00, dal 1° novembre al 30 aprile. *Gli orari di apertura sono soggetti a modifiche. Consultare il sito web del museo.*

La vendita dei biglietti termina 30 minuti prima della chiusura del museo. L'evacuazione del pubblico inizia 10 minuti prima della chiusura del museo.

Prezzi

L'ingresso comprende l'accesso alla collezione permanente e l'audioguida (disponibile dietro presentazione di un documento d'identità).

Prezzo intero: 12 €. Ridotto: 10 €

Gruppi: 10,50 € (a partire da 10 persone),
comprensivo della collezione permanente

Ingresso gratuito per i minori di 26 anni (membri dell'Unione Europea), per i visitatori disabili (tessera MDPH), per gli insegnanti e per tutti la prima domenica del mese.

Biglietto combinato per i musei Chagall e Léger, valido per 30 giorni dalla data di emissione : da 18 a 22 € a seconda della mostra.

Accesso

In aereo: aeroporto di Nizza Côte d'Azur

In treno: stazione SNCF di Nice Ville

In autobus: autobus n°5, fermata "Marc Chagall" e autobus Nice. Le Grand Tour, fermata "Marc Chagall". Parcheggio: gratuito per pullman e auto accesso PRM.

Prenotazione di visite in autonomia

T +33 (0)4 93 53 87 20
visitelibre-mn06@culture.gouv.fr

Prenotazione visite guidate

T +33 (0)4 93 53 87 35
visiteguide-mn06@culture.gouv.fr

Audioguida

Ascoltate i contenuti audio sul vostro smartphone grazie ai codici QR predisposti nel museo.

Si prega di portare le proprie cuffie e di non utilizzare l'altoparlante del telefono.

Il tour per adulti è disponibile in francese, inglese, tedesco, italiano, russo, giapponese, cinese e spagnolo. Il tour per bambini è disponibile in francese e inglese.

Libreria

T +33 (0)4 93 53 75 71
librairie-boutique-nice-chagall@rmngp.fr

Bar del museo

Situato nel giardino, è aperto dalle 10.00 alle 17.30 da maggio a fine ottobre. Dalle 10.00 alle 16.30, dal 1° novembre al 30 aprile.

T +33 (0)6 16 52 09 81

Contatti con la stampa

Hélène Fincker,

Addetto stampa

+33 (0)6 60 98 49 88
helene@fincker.com

Gaïdig Lemarié,

Responsabile del dipartimento— Partnership culturali, Sviluppo del pubblico, Médiation e Comunicazione

Musei nazionali del XX secolo delle Alpi Marittime
gaidig.lemarie@culture.gouv.fr

